

PARIS CHAMONIX

randonnée alpine
**Munros, Corbetts,
Grahams,
what is it ?**
La hiérarchie des sommets
écossais

bulletin des Clubs alpins français d'Ile-de-France

octobre novembre 2012 // numéro 217 // 5 euros

alpinisme **Grandes voies oubliées à l'Envers des Aiguilles**
Aux origines de l'alpinisme en Corse

Gazette de la forêt Fontainebleau
Les noms de la forêt

randonnée pédestre
Écosse, le West Highland Way

www.dubalpin-idf.com

Rendez-vous

Soirée Neiges

La soirée de lancement des activités hivernales aura lieu jeudi 15 novembre au 92 bis bvd du Montparnasse Paris 14^e, à 19h30. Diaporama, buffet et beaujolais nouveau. À cette occasion, vous pourrez rencontrer la plupart des encadrants des activités d'hiver. (ski de montagne, ski nordique, raquettes à neige, ski hors piste, alpinisme hivernal, cascade de glace...). ▲

Journée du livre

Samedi 17 novembre, braderie de 11h à 17h dans les locaux du club : 12 rue Boissonade 75014 Paris (métro Raspail ou Port-Royal). Montagne, rando, sports de nature, environnement, voyages... vendez, donnez, achetez : livres, beaux livres, livres anciens, littérature et topo-guides, cartes, revues du Caf...
• Pour la vente ou le don d'ouvrages au Caf : dépôt au club samedi 10 novembre (13 à 17h), vendredi 16 novembre (16h à 19h30), exceptionnellement le samedi 17 novembre de 9h30 à 10h45 (dernière limite). Pour la vente et les dons, contact préalable obligatoire à partir du 29 octobre :
Annick et Serge Mouraret :
Tél. 01.34.65.11.89
Email : serge.mouraret@wanadoo.fr ▲

Foire au matériel de montagne

Samedi 24 novembre 2012 dans les locaux du club de 11h à 17h.

Ski, raquettes, alpinisme, escalade, randonnée pédestre VTT... achetez ou vendez du matériel de montagne : chaussures,

chaussons d'escalade, sacs à dos, tentes, duvets, piolets, crampons, raquettes, skis, cartes, vêtements non démodés et propres. Prix raisonnables.

• Dépose du matériel à vendre : jeudi 22 novembre de 16h à 18h30 et vendredi 23 novembre de 16h à 19h30. Aucun dépôt ne sera accepté le jour de la vente. ▲

Un après-midi au Dolpo Himalaya

Samedi 1^{er} décembre de 14h à 18h, au Caf, 24 avenue Laumière, Paris 19^e. L'Association Action Dolpo, parrainée par



le Caf, vous propose de venir découvrir un des derniers sanctuaires de l'Himalaya, une des dernières zones de pure culture tibétaine au monde. Venez éventuellement vous informer pour un futur voyage au Dolpo. Films documentaires, photos, exposition d'objets et tissages du Dolpo. Échanges avec des passionnés du Dolpo. Vente d'artisanat tibétain et népalais et de bijoux pour vos cadeaux de Noël, au profit du projet Action Dolpo.

Exceptionnel cette année : la présence de Wangmo, une jeune femme du Dolpo devenue infirmière, qui témoignera de son parcours

éducatif au sein du projet Action Dolpo et de sa vie dans une des régions habitées les plus hautes et les plus froides du monde. ▲

Votre revue sur Internet

Du nouveau pour la revue Paris-Chamonix

Retrouver un article relatant une traversée de l'Aubrac, tous les articles ayant trait aux Picos de Europa, ou ceux de son auteur préféré, ou encore un schéma de circuit d'escalade à Fontainebleau, c'est désormais chose possible à partir de la page de recherche www.clubalpin-idf.com/php/rechercheRevue.php : recherche par titre, auteur, massif, pays, activité ou mot clé. Grâce au travail de quelques bénévoles (Louis Broch, Bernadette Parmain, François Renard, Guy Renaud, avec Emmanuel Klein pour la mise en oeuvre informatique), tous les articles parus dans la revue *Paris Chamonix*, depuis 1967, ont été indexés.

La page de la revue www.clubalpin-idf.com/brochure/parischamonix.html a été entièrement mise à jour, et regroupe désormais tous les sommaires depuis 1967. Les versions numériques, au format pdf, sont disponibles depuis le numéro 182, ainsi que les numéros 117 à 120. En attendant qu'ils soient également numérisés, les autres numéros sont disponibles au Centre national de documentation de la FFCAM, ou bien, pour la plupart, à la Bibliothèque nationale de France. ▲

Hommages

Colette Thirrouez

Adhérente au Caf depuis 1991, Colette Thirrouez était une participante assidue et dynamique de nos séjours et week-end, surtout en randonnée pédestre et ski nordique. Beaucoup d'entre vous ont partagé avec elle de belles escapades. Rattrapée par la maladie, elle dût à l'automne dernier renoncer à ces activités. Elle nous a quittés début juillet dans sa 59^e année. Nos pensées vont à sa famille. ▲
Ses camarades et amis du Caf IdF.



Club Alpin Français Ile-de-France

Association créée en 1874,
reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12 rue Boissonade 75014 // Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin
Adresse postale : 5 rue Campagne-Première 75014 Paris
Tél. + répondeur : 01.42.18.20.00 // Télécopie : 01.42.18.19.29
Site Internet : www.clubalpin-idf.com // Courriel : accueil@clubalpin-idf.com



Horaires d'ouverture : mardi de 16h à 19h ; jeudi de 12h à 14h et de 16h à 19h ; vendredi de 16h à 19h ; fermeture le lundi, le mercredi et le samedi. **Fermetures : du mardi 30 octobre à 19h jusqu'au mardi 6 novembre à 16h.**

Le Club alpin français d'Ile-de-France (Caf IdF) est affilié à la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM). Celle-ci bénéficie de l'Agrément tourisme n° AG 075.95.0054, ce qui autorise tout club affilié à proposer à ses membres et à réaliser avec eux, dans le respect des dispositions de la loi du 13 juillet 1992 et du décret du 15 juin 1994, des voyages et des séjours collectifs à caractère sportif ou sportif et culturel. Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'Unat. Assurance responsabilité civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurances.

Pierre Deconde

Au moment de boucler ce bulletin, nous apprenons le décès de Pierre Deconde, ancien organisateur de randonnées, survenu le 30 juillet 2012 à l'âge de 90 ans. ▲

Sommaire du numéro 217

Paris Chamonix

Bulletin
des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Directeur de la publication :

Claude Boitard.

Responsable de la
rédaction :

Monique Rebiffé.

Secrétaire de rédaction-
maquettiste :

Hervé Brezot.

Comité de rédaction :

Pierre Bontemps, Gilles
Caldor, Martine Cante,
Gérard de Couyssi,
Hélène Denis, Annick
et Serge Mouraret,
Bernadette Parmain,
François Renard, Oleg
Sokolsky.

Administration :

Club alpin français
d'Ile-de-France

12 rue Boissonade
75014 Paris

Abonnement

pour 5 numéros (1 an)

Membres du Caf IdF :

16 euros

Non membres : 24 euros

Réalisation : Mama Kette

(mamakette@free.fr)

Impression : Imprimerie

du Bocage, 443 rue G.
Clémenceau - 85170

Les-Lucs-sur-Boulogne.

Tél. 02.51.46.59.10.

Dépôt légal : octobre 2012

CPPAP n° 0114 G 84108

La reproduction des articles est
autorisée à condition d'en men-
tionner l'origine et d'en adresser
deux exemplaires à la rédaction.
Pour toute question, réaction,
témoignage et suggestion, une
seule adresse courriel :
mylene@clubalpin-idf.com



page 4 // L'écho des sentiers et de l'environnement

Sur l'éperon sud-est du Bec
d'Oiseau, à l'Envers des Aiguilles
(photo : François
Renard).

page 6 // Randonnée pédestre : ÉCOSSE, LE WEST HIGHLAND WAY

page 10 // Randonnée alpine : MUNROS, CORBETTS, GRAHAMS, WHAT IS IT ?

page 11 // Alpinisme : AUX ORIGINES DE L'ALPINISME EN CORSE

page 12 // Alpinisme : GRANDES VOIES OUBLIÉES À L'ENVERS DES AIGUILLES

page 16 // Connaissances : LES NOMS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

page 18 // Fontainebleau : GAZETTE DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

page 19 // Chronique des livres et du multimédia

En une : Old Man of Storr,
île de Skye, en Écosse
(photo : Paul M. Thomas).

page 20 // Activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Bulletin d'abonnement

Paris-Chamonix

Bulletin des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Abonnez vos amis !

5 numéros par an = 16 euros/an (adhérents)
ou 24 euros/an (non-adhérents)

Nom _____ Prénom _____

souscrit un abonnement d'un an à *Paris-Chamonix*
par chèque ci-joint au profit de :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

À retourner à : Club Alpin Français - IdF
12 rue Boissonade 75014 Paris

Attention ! Renouvellement de votre adhésion !

**Vous devez renouveler votre adhésion
avant le 31 octobre, pas plus tard !**

L'adhésion va du 1^{er} octobre au
30 septembre de l'année suivante.

En cas d'accident

Une déclaration est à faire par écrit dans les
cinq jours à : Gras Savoye Montagne - Parc
Sud Galaxie - 3B, rue de L'Octant BP 279 -
38433 Échirolles cedex

Pour un rapatriement, contacter Intermutuelle
Assistance : en France, au 0.800.75.75.75,

• à l'étranger, au 33.5.49.75.75.75

• N° de contrat : 2.857.150.R

par Annick Mouraret

« Les plantes semblent avoir été semées avec profusion sur la terre, comme les étoiles dans le ciel, pour inviter l'homme par l'attrait du plaisir et de la curiosité à l'étude de la nature. »
Jean-Jacques Rousseau (*Réveries d'un promeneur solitaire, 7^e promenade*)

1712, naissance de J.J. Rousseau

Grand ami de la nature, Jean-Jacques Rousseau herborisait là où

il se trouvait. Le voici le 24 octobre 1776 dans Paris. « Je suivis après dîner les boulevards jusqu'à la rue du Chemin-Vert par laquelle je gagnai les hauteurs de Ménilmontant, et de là prenant les sentiers à travers les vignes et les prairies, je traversai jusqu'à Charonne le riant paysage qui sépare ces deux villages,

puis je fis un détour pour revenir par les mêmes prairies en prenant un autre chemin... en m'arrêtant quelquefois à fixer des plantes dans la verdure. J'en aperçus deux que je voyais assez rarement autour de Paris et que je trouvais très abondantes dans ce canton-là. L'une est le *Picris hieracioides*, de la famille des composées, et l'autre le *Buplevrum falcatum* de celle des ombellifères. Cette découverte me réjouit et m'amusa très longtemps et finit par celle d'une plante encore plus rare, surtout dans un pays élevé, savoir le *Cerastium aquaticum*... » (Deuxième promenade). ▲ « L'homme de la nature » est inhumé dans l'Île des Peupliers à Ermenonville où le parc J.J. Rousseau réouvert depuis mai 2012 se visite toute l'année. Tél. pour les horaires : 03.44.10.45.75.

Le chemin vers le Mont-Saint-Michel

Les nouveautés en matière de GR ne sont pas fréquentes : le

GR22 n'en est pas réellement une, sauf qu'il part désormais de Paris Notre-Dame et que les topos étaient depuis longtemps épuisés. Créés en 1978, ils décrivaient l'itinéraire d'Orgerus (Yvelines) à Mamers (Orne) puis de là au Mont-Saint-Michel. L'édition actuelle couvre tout le parcours, 549 km, avec une option Nord, dite chemin historique, de Verneuil-sur-Avre à Domfront, par Argentan (208 km). Celle-ci permet un bouclage avec le GR22 au sud par Alençon, Bellême (214 km), soit au total 422 km... autour des collines du Perche. Transports et hébergements permettent de scinder « le chemin »

qui demande 30 jours de marche.

C'est un itinéraire de pèlerinage du Moyen-Âge, « les chemins de Saint-Michel », avec un carnet de route du Miquelot. C'est aussi la possibilité de varier les parcours au départ de Paris, toute l'année ou presque. Ce chemin auquel se joignaient d'autres voies adjacentes, traverse une campagne agrémentée de rivières, forêts, vallées, haies, bocage, ponctuée de patrimoines ruraux ou historiques intéressants.

Le GR22 ne présente aucune difficulté, être seulement vigilant de septembre à février (chasse) ; les jours de forte marée ne pas marcher sur les herbues près du Mont et se renseigner pour la traversée de la Baie pour être certain de pouvoir saluer Saint-Michel en sécurité. ▲ *Chemin vers le Mont-Saint-Michel, Paris - Alençon - Le Mont-Saint-Michel*, FFR, réf. 220, 3/2012. www.lescheminsdumontsaintmichel.com

Journée sportive à Gif-sur-Yvette le 30 septembre

C'est la première journée sportive organisée par le Comité départemental de la randonnée pédestre de l'Essonne et l'Association « Vaincre la mucoviscidose », avec 3 programmes pour des marcheurs en bonne condition physique :

- Les 1000 m de Gif-sur-Yvette : 25 km/1000 m de dénivelé.
- La marche Audax : 26 km à 6 km/h.
- La marche nordique. ▲

C'est gratuit, accessible par le RER B (direction Saint-Rémy-lès-Chevreuse) et la N 118 (direction Orsay, sortie Bures-sur-Yvette/Gif). Voir Agenda.

Tour du Massif de Fontainebleau : TMF

Voir page 18. ▲

Des chiffres

- 2 500 000 palétuviers plantés en Indonésie : depuis 2007 le projet « réhabilitation des mangroves et développement communautaire » a permis de restaurer 500 ha de mangroves dégradées, impliquant 400 familles. L'association Planète Urgence veut atteindre 5 millions d'arbres d'ici 2015.
- 30 gigatonnes de CO₂ : le 30 mai 2011, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) alertait sur les émissions de CO₂ qui ont franchi le cap jamais atteint de 30 gigatonnes.
- 2 tonnes de défenses d'éléphants (247 défenses provenant du Kenya) ont été saisies en Thaïlande fin mars ; en juin 22 éléphants ont été abattus au Tchad et 300 pièces d'ivoire illégal sont interceptées au Portugal.
- 5000 tigres sauvages subsistent en Asie en 2000 sur une aire de répartition très morcelée et des sous-espèces sont éteintes ; on en comptait 100 000 en 1900. Il est urgent de sauver le tigre. ▲

Source : *Le courrier de la nature*, mars-avril 2011.

Agenda

● 30/09. 1^{ère} journée sportive à Gif-sur-Yvette :

Lire ci-contre. RdV à 8h30 sur le parking Intermarché. S'informer sur www.cdrp91.com et au 06.61.17.03.35.

● 13-14/10. La fête de la science.

● 24/10-13/5 2013. Géants, les plus grands dinosaures – exposition Grande Galerie du Museum, avec la reconstitution d'un Mamenchisaurus (3 m de haut et 18 m de long).

● 30/10-04/11. 28^e festival international du film ornithologique à Ménigoute (79340) : concours, animations, forum de la nature. Tél. 05.49.69.90.09. Site www.menigoute-festival.org.

● 24-25/11. 37^e Salon international des minéraux et fossiles, à Jouy-en-Josas 78350, salle du marché, 10-18h, entrée libre. Tél. 01.39.56.12.26.



Picris hieracioides (photo : Jiri Kamencek)



Éléphant du Botswana (photo : Mouraret)

Cartes et topos

Cartes

Plan de la ville de Paris

IGN, 2/2012, 1/12 000 (1cm = 120m), avec les voies réservées aux cyclistes, plan des transports, index des rues, musées et jardins, bâtiments touristiques. Indéchirable et imperméable. ▲

Itinéraires de grande randonnée en France

IGN, 1/1 000 000, 9^e éd. 4/2012.

Carte routière avec les tracés des GR et GRP, limites des PNR. Une cartographie à grande échelle sur la région parisienne permet de visualiser les GR d'Ile-de-France. ▲

TOP 25 et fonte des glaciers

Après le massif de la Vanoise en 2008, l'IGN poursuit la mise à jour des zones de glaciers avec les cartes de randonnée :

3630.OT Chamonix-Massif du Mont Blanc

3436.ET Meige, Pelvoux, Parc national des Écrins ▲

Topos

Tours dans les Hautes-Alpes

FFR, réf. 940 1^{ère} éd. 6/2012.

Buëch/Dévoluy/Céüse/Méouge. Plus de 30 jours de randonnée sur des itinéraires revisités :

GR 93, de Lus-la-Croix-Haute à la jonction avec le GR 94 (116 km)

GR 94, de Vaunières à la jonction avec le GR 91 (119 km)

GRP Tour du Buëch, au départ de Serres (222 km)

GRP Tour du val de Méouge, au départ de Barret-sur-Méouge (78 km)

GRP Tour du Dévoluy, au départ de Saint-Étienne-en-Dévoluy (86 km)

GRP Entre Céüse et Durance, au départ de Tallard (70 km) ▲

Robe de bure et cote de mailles

FFR, réf.4303, 1^{ère} éd. 5/2012

Entre Livradois et gorges de l'Allier, GRP : 9 étapes, 163 km, à partir de Langeac. L'itinéraire avait été édité en 1995 par le CDRP de Haute-Loire. Le titre résume le passé de cette région accidentée avec des gorges sauvages, dont celle de l'Allier. Robe de bure : moines et chanoines vécurent ici pendant des siècles ; chaque étape compte au moins un monument de culte, souvent d'intérêt majeur. Cote de mailles : ces limites sud-est de l'Auvergne furent densément fortifiées au Moyen-Âge, d'où les villages et châteaux défensifs, perchés parfois. Praticable d'avril à octobre en l'absence de neige, en partie au-dessus de 1000 m : s'équiper pour tous les temps ▲

Alpes d'Azur

Hubert Ayasse, Glénat multi-évasion, 1^{ère} éd. 4/2012

Alpes-maritimes franco-italiennes : Côte d'azur, Arrière-pays, Mercantour, Argentera, Piémont, Ligurie.

55 randonnées à pied et à VTT qui font 110 avec les modulations intermédiaires, des idées de W.E. et courts séjours, des propositions d'autres activités sportives. ▲

Les Préalpes de Digne

Frédéric Chevaillot, Randoéditions, 6/2012

Alpes-de-Haute-Provence, dans les alentours de Digne, les vallées de l'ouest, du nord, de l'est et du sud. 46 itinéraires et 7 variantes. Le guide rando : à spirale, schémas des parcours, graphiques des dénivelées, description avec horaires et photos. ▲

Vercors

Alain Doucé, Randoéditions, 1^{ère} éd. 6/2012

Isère-Drôme, Le guide rando, 32 itinéraires souvent en boucle et 20 variantes pour moduler horaires, dénivelées et difficultés. Des classiques et des parcours moins connus avec des photos très représentatives des crêtes, balcons et espaces. ▲

Randonnées dans les Picos de Europa et sur la côte cantabrique

Alban Boyer, Randoéditions, 1^{ère} éd. 4/2012

50 itinéraires, en français. Auparavant, il fallait recourir à des ouvrages en espagnol pour découvrir ces paysages si attrayants et surprenants sur le Léon, les Asturies et la Cantabrie. Les parcours sont généralement en terrain accidenté et raide, avec dénivelée. Pour bons randonneurs avides de sites isolés, parfois imposants. ▲

Rééditions

La Seine-et-Marne... à pied

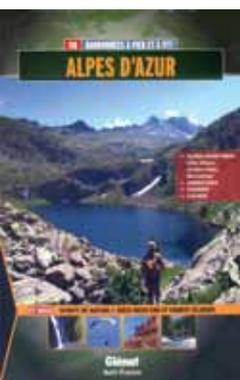
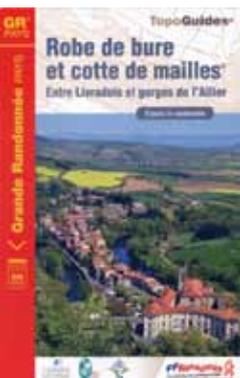
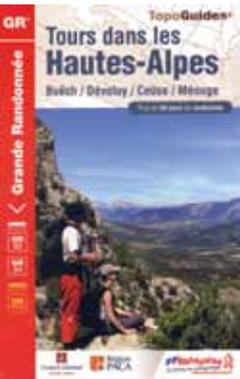
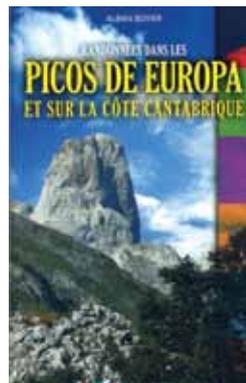
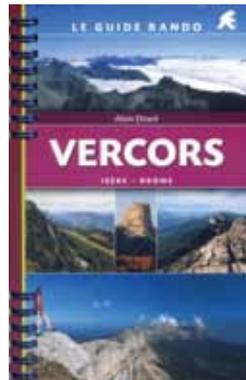
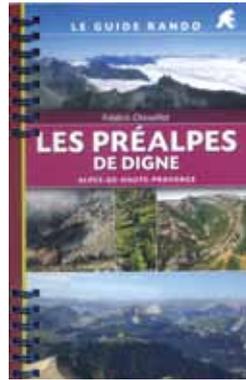
FFR, réf.DO77, 5^e éd. 4/2012

58 PR au lieu de 37 : les GR 2 et 14 ont disparu, des anciens ont été remplacés. Pas de double emploi avec « Randonnées en Seine-et-Marne de gare en gare ». Un point fort, la description du TMF (voir p.18). ▲

Volcans et lacs d'Auvergne

FFR, réf.304, 3^e éd. 6/2012

Val d'Allier, 40 jours sur des GR parfois renumérotés : GR 41, Tour de la chaîne des Puys, 107 km, GR 441A, GR 441B : courtes jonctions, GR 30, Tour des Lacs d'Auvergne, 188 km, GR 4, d'Égliseneuve d'Antraigues à Crocq (Creuse), 148 km, GR 4A, GR 4E, variantes et jonctions, 5 Tours GRP : Pays des Couzes (61 km), Pays de la Reine Margot (67 km), des rives de l'Allier aux portes du Livradois (69 km), Pays Aux Marches du Cézalier (71 km), Dauphiné d'Auvergne (85 km). ▲



Écosse Le West Highland Way

Texte de Martine Cante, photos de Gérard Corthier

Quand on pense à l'Écosse, on pense à un pays de légendes, de châteaux romantiques, de forêts impénétrables et de grands lacs mystérieux couverts de brume. Découvrez la réalité en refaisant avec nous ce voyage : 150 km sur le West Highland Way, le chemin de grande randonnée le plus célèbre d'Écosse.

Dimanche 10 juillet : Glasgow

D 17h34 : l'avion entame sa descente sur Glasgow. La mer de nuages se déchire, en dessous se trouve une terre sensiblement plus verte que la France, également quadrillée de champs, des villages aux maisons sagement alignées. Des collines de plus en plus accentuées, des montagnes même au loin, puis un fjord, l'embouchure de la Clyde sans doute, la côte très découpée, le fleuve se rapproche et nous atterrissons à Glasgow.

L'auberge de jeunesse est dans un beau quartier, aux grandes maisons victoriennes toutes semblables avec leur perron reposant sur des colonnes cannelées.

Lundi 11 juillet : de Milngavie à Drymen ; 19km ; +160m

Au petit déjeuner, à l'auberge, on nous donne le choix entre « Continental breakfast » (pain, beurre, confiture, corn flakes, jambon, fromage, yaourt, fruits) ou « Scottish breakfast » (assiette de haricots blancs, boudin, saucisse, bacon, œuf au plat et galette de pomme de terre). Pour essayer, nous prenons tous le Scottish, qui nous paraîtra bien vite un peu indigeste.

Un taxi de l'agence de transport de bagages «Travel-Lite» nous attend pour nous emmener à Milngavie (prononcer Mull-guy), point de départ du West Highland Way. Cette première étape est facile, dans

une campagne boisée, quelques étangs au milieu des ormes, les collines et montagnes des Highlands dans le lointain... un petit air de Cantal.

À Drymen, nos bagages nous attendent au B&B « the Hawthorns », dont le confort très « cosy » nous change de l'auberge de jeunesse de la veille. Nous foulons précautionneusement la moquette écossaise de notre hôte, un élégant jeune homme à queue de cheval, fort souriant, comme nous constaterons que le sont en général les Écossais.

Un joli petit pub sur la place du village nous offre les pintes de bière dont nous rêvions depuis longtemps.

Mardi 12 juillet : de Drymen à Rowardennan ; 24km ; +560m

Ce matin, nous craquons encore une fois pour le petit-déjeuner « Scottish » qui est particulièrement bon ici. Nous serons tellement calés que nous n'aurons plus faim jusqu'à 4h de l'après-midi !

Ce matin, première rencontre avec les moutons à tête noire, une race typiquement écossaise.

Les bœufs des Highlands, petits, les cornes pointant vers le ciel, avec leurs longs poils laineux, sont là aussi

Le Loch Lomond.





Maisonnettes au bord
du Loch Lomond.

et broutent paisiblement la bonne herbe verte. La matinée se passe à marcher au milieu des fougères. Vers midi, nous arrivons au bord du Loch Lomond. Le lac est calme, l'eau immobile. Tout autour, des collines, presque des montagnes, étalent leur couleur verte. À travers les petits nuages gris clair, un tout petit soleil s'efforce de faire passer quelques vagues rayons. Il paraît qu'il y a des remous sous la surface de l'eau, invisibles de l'extérieur.

La légende raconte qu'un des îlots qui parsèment sa surface ne serait qu'un radeau sur lequel le roi Robert Bruce a traversé le lac au cours d'une de ses aventureuses expéditions. Abandonné à lui-même, pris par les remous invisibles qui animent les eaux du lac, le radeau s'en est allé à la dérive et s'est arrêté au beau milieu du Lomond où il a pris racine.

Puis nous montons sur Conic Hill, d'où l'on a une vue superbe sur les circonvolutions et les zigzags du Loch Lomond, sur les nombreuses petites îles vertes qui émaillent sa surface grise aux reflets métalliques. La route est longue, ensuite, en montée et en descente, jusqu'à Rowardennan, où l'auberge de jeunesse nous attend au milieu d'une grande pelouse donnant sur le lac.

Mercredi 13 juillet : de Rowardennan à Inverarnan ; 23km ; +400m

Nous marchons d'abord sur un bon chemin forestier qui se transforme en un sentier assez difficile, chaotique et caillouteux, le long du lac.

Ce lac se révèle être une longue et sinueuse échancrure entre des collines vertes et escarpées.

Mais c'est le moment de la lecture quotidienne. Aujourd'hui, l'histoire de Rob Roy s'impose puisque toutes les anfractuosités du rocher, toutes les petites grottes ici portent son nom.

Rob Roy s'appelait Robert Mac Gregor et il appartenait à un clan qui avait été dépouillé de ses territoires par la famille d'Argyll, au cours des luttes entre clans qui, pendant de longs siècles, ont ensanglanté la région. C'est à la suite de cette spoliation que son père, le Lieutenant Colonel Mac Gregor, devint un aventu-

rier, connu dans la région sous le nom du « Grand Brigand ». Fils d'aventurier, mis hors la loi pour avoir participé aux expéditions de son père, Robert devint aventurier lui-même. Mais, comme il avait l'âme noble et l'esprit chevaleresque, jamais il ne commit aucune action lâche et c'est pourquoi il méritait d'être choisi comme héros par le grand Walter Scott.

En fin d'après-midi, nous gravissons une petite colline d'où l'on aperçoit, pour la dernière fois de la randonnée, le Loch Lomond que nous remontons depuis deux jours. Le soir commence à tomber sur la grande masse d'eau, je ne sais si dans notre rêverie nous n'avons pas vu surgir la Dame du Lac telle que l'imagination du grand poète l'a créée !

Ce soir, à Inverarnan, notre gîte est luxueux : une lodge comme on en voit en Afrique pour les safaris, des chambres de deux donnant directement sur une terrasse. Devant le gîte, il y a un terrain de camping. Des campeurs vont et viennent, le visage caché sous un chapeau muni d'une moustiquaire. C'est pour se protéger des *midges*, sortes de petits moustiques, très nombreux, qui piquent le visage et rentrent dans les cheveux et les oreilles ; ça ne fait pas vraiment mal, mais c'est assez agaçant.

Nous nous réfugions dans le pub, où il fait très chaud, mais au moins il n'y a pas de *midges*. Pour dîner, c'est très pratique : chacun commande son plat et paye directement au bar.

Jeudi 14 juillet : de Inverarnan à Tyndrum ; 19km ; +230m

Étape courte et bon terrain facile en remontant Glen Falloch, la vallée de la rivière qui se jette dans le Loch. La lecture d'aujourd'hui porte sur l'histoire de Macbeth : Aux environ de l'an 1000, un certain roi Malcolm II régnait sur l'Écosse. Jusque là, la qualité de roi d'Écosse était élective mais Malcolm décréta qu'elle se transmettrait dorénavant de père en fils (ou en fille). Cette réforme ne s'accomplit pas sans peine. Les Écossais des Highlands, en particulier, s'y montrèrent résolument opposés.

À la mort de Malcolm, son fils Duncan lui succéda de part la nouvelle loi. Mais le vieil esprit écossais avait

en Macbeth son représentant. Et il paraît démontré que la femme de Macbeth (lady Macbeth) eut une grande influence sur les déterminations de son mari. Toujours est-il que Duncan périt (par trahison ? sur le champ de bataille ?) et que Macbeth s'empara du trône. Plus tard, réalisant une prophétie que les légendes ont conservées, un fils de Duncan, le futur Malcolm III, dissimulant le nombre de ses soldats sous des branches d'arbres de la forêt de Birnam, attaqua Macbeth et le vainquit ; ce fut un certain Macduff qui le tua de sa main. Ainsi, la succession au trône fut prise par Malcolm III.

Tout en rêvant à ces héros d'un autre âge et à ce que l'imagination du grand Shakespeare en a fait, nous arrivons vite à Tyndrum, petit bourg sans grand intérêt. Dîner dans un pub au milieu de nulle part, on se croirait au Far West, une statue d'Elvis Presley jouant de la guitare trône sur un côté de la salle.

Vendredi 15 juillet : de Bridge of Orchy à Kingshouse ; 19km ; +520m

Nous prenons un bus jusqu'au lieu dit « Bridge of Orchy » pour abrégier un peu la rando d'aujourd'hui qui, au lieu de faire 30 km, n'en fera plus que 19. Le groupe est hétérogène, certains ressentent la fatigue accumulée jour après jour. Seuls, Julie et Frédéric feront le trajet complet de 30 km.

À Bridge of Orchy, un seul et unique hôtel nous permet de prendre le petit déjeuner. Il aurait mieux valu réserver avant car il ne reste qu'assez peu de choses et nous faisons une véritable razzia sur le buffet !

Après une petite grimpe, nous arrivons au sommet de Màm Carraigh marqué de cairns. Puis le chemin redescend à proximité du grand lac Tulla bordé de pins écossais. On aperçoit au loin les sommets chauves des Black Mounts. Ensuite, nous traversons les landes désolées de Rannoch Moor, parsemées d'étangs et de tourbières aux mousses rougeâtres. Le West Highland Way, à cet endroit, emprunte le trajet de l'ancienne route militaire construite au 18^e siècle à l'occasion des luttes politiques et religieuses qui divisaient ces

régions et les rendaient incontrôlables. Nous arrivons à Kingshouse, qui était un lieu de garnison pour les troupes royales. Actuellement, c'est plutôt un lieu-dit avec un hôtel-bar.

Un taxi nous emmène à l'auberge de jeunesse de Glencoe, à 3 km du village. Il y a possibilité d'acheter de petites choses dans l'auberge : soupe, pâtes, chips... et nous nous préparons le repas sur place.

Samedi 16 juillet : de Kingshouse à Kinlochleven ; 14,5km ; +420m

Déjeuner à l'auberge de jeunesse, départ en taxi pour Kingshouse, l'endroit où nous nous sommes arrêtés la veille. Il pleut. Après quelques 250 m de montée régulière sur un terrain bien débonnaire qu'on appelle « les escaliers du diable », nous arrivons au plus haut point de la journée, marqué par des cairns.

Lors de la construction de la route militaire sur ce versant de la montagne, les ouvriers redescendaient chaque soir à Kingshouse où ils buvaient des pintes de bière et rentraient de nuit à leur campement en remontant cette pente.

Bien sûr, quand on a plusieurs litres de bière et quelques verres de whisky dans le ventre, on a tendance à voir le diable partout !

Là, il se met à pleuvoir sérieusement et nous n'avons plus qu'à redescendre sur Kinlochleven. Ce village a été construit au début du 20^e siècle pour accueillir les ouvriers d'une usine d'aluminium et d'une usine hydroélectrique sur la rivière Blackwater (l'aluminium est fabriqué en utilisant du minerai de bauxite et de l'électricité). La mine ayant été épuisée ou sa rentabilité remise en question, le village est devenu désert et assez triste.

Dimanche 17 juillet : de Kinlochleven à Fort William ; 22,5km ; +730m

Pluie toute la journée. Un groupe décide de se désolidariser et de rallier l'étape du soir en bus. Nuit à l'auberge de jeunesse de Glen Nevis, au bord de la

Verrons-nous surgir la Dame du Lac telle que l'imagination de Walter Scott l'a créée ?





rivière Nevis, et dîner au restaurant d'à côté. Nous constatons encore une fois cette habitude puritaine de séparer les dortoirs hommes et les dortoirs femmes dans les auberges de jeunesse, ce qui fait que le groupe n'est jamais au complet dans un même dortoir.

Lundi 18 juillet : **Fort William au Ben Nevis** (1334m)

Le temps est couvert, mais pas de quoi désespérer. Ici, un dicton dit qu'il peut faire tous les temps possibles dans le cours d'une même journée.

Départ 7h pour ceux qui font l'ascension du Ben Nevis, grosse croupe de 1344 m d'altitude, qui est le plus haut sommet des Iles britanniques.

Pour les autres, petit trajet de 4,5 km en bus pour Fort William, situé au fond du Loch Linhe qui communique avec la mer. Cette petite ville assez touristique (sorte de Chamonix écossais) est le point de départ de toutes sortes de randonnées ou excursions : d'une part vers l'île de Skye et les Hébrides, et d'autre part vers Inverness par le canal calédonien. Ce canal, qui a été terminé en 1844, divise l'Écosse en deux parties, comme une longue coupure orientée SO-NE, reliant entre eux toute une série de lacs étroits et longs. Au jour de son inauguration, il a fait économiser aux bateaux une longue navigation pour se rendre de l'océan Atlantique ou de la mer d'Irlande dans la mer du Nord.

Aujourd'hui, il n'est plus assez profond pour la taille des navires modernes et il ne sert plus qu'à la navigation de plaisance.

Nous prenons le train pour Mallaig (60 km), en prévoyant de faire l'aller et le retour dans la journée. Mallaig est un petit port de pêche et un point d'embarquement pour l'île de Skye toute proche.

Entre Fort William et Mallaig, un incroyable mélange de terre et d'eau, un patchwork de collines vertes, de lacs et de longs bras de mer.

Pendant le trajet de retour vers Fort William, le temps est devenu magnifique. Nous longeons pendant un bon moment le Loch Eil, avec le Ben Nevis pour horizon. La montagne sur laquelle se trouve nos amis se reflète dans l'eau grise et miroitante du Loch. Au moment où la voie ferrée passe par dessus le canal,

on aperçoit les huit écluses en enfilades que l'on nomme « Neptune Staircases ».

De retour à l'auberge de jeunesse de Glen Nevis, nous retrouvons nos valeureux amis enthousiastes d'avoir réussi l'ascension du sommet convoité et d'avoir eu (ce qui est exceptionnel) un beau temps !

Cairn au sommet de Màm Carraigh.

Mardi 19 juillet : **retour à Glasgow** par le train.

Les noms des stations nous sont familiers, nous refaisons à l'envers notre trajet pédestre : les landes de Rannoch Moor, le Loch Lomond, l'estuaire de la Clyde jusqu'à Glasgow. Changement de train à Glasgow pour Edimbourg.

À Edimbourg, nous descendons à l'auberge de jeunesse centrale, sur Leith Walk.

Mercredi 20 juillet : **Edimbourg**

Nous passons ce dernier jour à visiter Edimbourg qui en fait n'est pas une ville, mais deux villes ! Entre les deux, un ravin qui était autrefois rempli d'eau et dans lequel passe aujourd'hui la voie ferrée.

D'un côté de ce ravin, le vieil Edimbourg se dresse autour de son château ; forteresse bâtie sur un rocher, orgueilleuse de ses souvenirs de gloire et de sang. Les maisons étroites et hautes sont faites de grosses pierres arborant diverses nuances de gris et d'ocre. Descendre High Street de la citadelle au palais de Holyrood, c'est voyager à travers l'histoire et la légende, de Macbeth à Mary Stuart, du roi David 1^{er} à l'intraitable pasteur John Knox, et découvrir à chaque passage et dans chaque cour intérieure une évocation des personnages de Walter Scott.

Pour notre dernier soir, les mouettes tournent au-dessus de Queen Street, la brise marine égrène des airs de cornemuse, les vieilles maisons grises de la ville haute semblent frissonner de plaisir dans le soleil couchant... mais demain nous serons à Paris ! Ainsi se termine ce voyage qui nous a fait sentir l'âme de ce pays, son charme mélancolique et indéfinissable fait de grandeur et de calme, tout imprégné encore des histoires d'amour et des haines sanglantes qui l'ont déchiré. ▲

Munros, Corbetts, Grahams, what is it ?

La hiérarchie des sommets écossais



Meall Buidhes Knoydart
(photo : Steven Fallon).

Au Népal, on compte les 7000 et 8000, aux Amériques les 5000 et 6000, chez nous plutôt les 3000 et 4000. Pour l'Écosse qui recèle les sommets de Grande-Bretagne et sachant que le Ben Nevis se hisse fièrement au-dessus des autres à 1344 m seulement, que faire ? Passant des mètres aux pieds (ou plutôt aux feet : *one foot* = 30,48 cm), le Ben en retrouve 4409, des chiffres plus flatteurs. Comme il est bien entouré, 283 sommets au-dessus de 3000 pieds, voilà une grande famille qui suggère des objectifs ambitieux : rejoindre le cercle des « *munroists* » jusqu'à devenir « *compleatist* ».

Un alpiniste écossais, Hugh Munro entreprit au siècle dernier de recenser les sommets de son pays supérieur à 3000 pieds. Pour lui, c'était un seuil décisif, au-delà, un sommet devenait montagne. Après révision et élimination d'antécimes et de ressauts secondaires, la liste établie et toujours en vigueur se limita à 283, ce qui est déjà très honorable. De façon inattendue, peu

après sa publication, ces sommets devinrent des *munros*, un hommage à l'initiateur, et leur ascension déclencha une nouvelle passion, la course aux *munros*, le *munro-bagging*. Entre 1901 et 1981, ils ne furent que 250 à boucler la série mais depuis, avec le développement de la randonnée et de l'alpinisme, les *munroists* seraient quelque 4000. D'ailleurs, le très sérieux Scottish Mountaineering Club valide les « *compleatists* » (ceux qui ont réalisé les 283) et en tient la liste à jour, elle apparaît sur son site Internet.

Par Mac Hulott

Les *munros* sont concentrés sur les **Highlands**, c'est-à-dire dans les Monts Grampians au sud du canal calédonien (164 *munros*, Ben Nevis et Ben Macdui/Cairngorms compris), dans le Western Ross et l'île de Skye au nord du canal. Que l'aspect soit débonnaire, majestueux ou rébarbatif, ne pas sous-estimer ces « collines caillouteuses ». Avec leur isolement, des cheminements parfois compliqués et les caprices du climat écossais, leur ascension peut devenir une rude entreprise, le brouillard surtout peut gêner l'orientation. Dans le nombre, les sommets faciles abondent mais on peut aussi mieux cibler son choix.

Randonnée, escalade et aventure.

Le Ben Nevis, le plus haut, est aussi le plus convoité. Cette course de 6h30/7h30 au départ de Glen Nevis Youth Hostel ne présente pas de difficulté par une belle journée d'été mais tout peut changer avec le ciel. Si vous visez le plus difficile, optez pour le Sgur Dearg (3234 pieds, monts Cuillins/Île de Skye) où l'Inaccessible Pinnacle final nécessite une escalade de 50 m (Moderate) et un rappel de 20 m. Pour ceux qui recherchent l'isolement et l'aventure sauvage, le « *wilderness* » complet existe. Plus particulièrement, deux *munros* se distinguent dans les régions les plus reculées de l'Écosse. Dans le Western Ross, le Àmhaighdean (3173 pieds) est à 15 km au moins de la première route (Dundonnell), son ascension est une belle aventure qui peut demander deux jours. Plus grandiose encore, face à l'île de Skye, sur la presqu'île de Knoydart, le Ladhar Bheinn n'est accessible que par la mer (débarquement à Inverie) ou à pied, 26 km à partir d'un bout de petite route (Kinloch Hourn). Trois jours au moins à prévoir dans la solitude absolue mais quel panorama à l'arrivée à 1020 m !

Sept cent vingt et un sommets à gravir.

Comme il n'est pas interdit de récidiver, on peut boucler et reboucler la série. Ainsi, Steven Fallon a achevé son 14^e tour en 2010. À noter qu'il a une petite facilité, il réside à Edimburgh. Une fois les *munros* accomplis, il y a d'autres ressources, les *Corbetts* par exemple, 221 sommets entre 2500 et 3000 pieds, les *Grahams*, 224 sommets entre 2000 et 2500 pieds. ▲

Pour en savoir plus et devenir « *munroist* » ou « *corbetteer* »

Littérature partielle

- Walking the Munros Vol 1 - Southern, Central and Western Highlands, Steve Kew (Éditions Cicerone).
- Walking the Munros Vol 2 - Northern Highlands and the Cairngorms, Steve Kew (Éditions Cicerone).
- The High mountains of Britain and Ireland, Irvine Butterfield, Diadem Books London (édition 2004, toujours disponible sur Amazon.co.uk). Guide très complet sur les Munros.
- The Munros, Scottish Mountaineering Club Hillwalkers' guide, Donald J. Bennet, Rab Anderson.
- The Corbetts and Other Scottish Hills, Scottish Mountaineering Club Hillwalkers' Guide. G.Scott Johnstone, Donald J. Bennet, Hamish M. Brown, Rob Milne

Sites Web

- www.stevenfallon.co.uk (très complet sur les itinéraires et les accompagnements).
- Presqu'île de Knoydart : www.knoydart-foundation.com
- Météo Ben Nevis : www.bennevisweather.co.uk
- Scottish Mountaineering Club : www.smc.org.uk/munros

Aux origines de l'alpinisme en Corse

Par Serge Mouraret

L'empreinte anglo-saxonne et germanique

Dans le massif corse du Cinto, curieusement, le randonneur et l'alpiniste se penchant sur la carte locale découvrent parmi les « Punta », les « Capu » et les « Bocca » un Pic von Cube (2247 m), une consonance troublante dans cette région si attachée à sa langue. Au-dessus du col Perdu (Bocca Tumasginesca), passage du GR 20, ce sommet rappelle en effet l'antériorité germanique dans l'alpinisme en Corse, voici un peu plus de 100 ans.

Jusque dans les années 60, la montagne corse n'avait pas suscité un intérêt bien vif chez les grimpeurs de notre pays. Les insulaires ont toujours franchi les « Bocca » et certainement gravi les sommets faciles comme le Cinto, le Rotondo ou le Renoso. Les débuts réels de l'alpinisme coïncident avec la venue vers 1860 d'Anglais du tout jeune Alpine Club. C'est l'époque des Tuckett, Freshfield avec un guide français, François Devouassoud. Félix von Cube est le vrai pionnier de l'alpinisme au début du 20^e siècle. Allemand, il est toutefois né à Menton, y a vécu et parle couramment notre langue. La proximité de la Corse explique peut-être son désir irrésistible dès l'enfance d'y aller escalader ses sommets inconnus. Ce n'est que plus tard, étudiant en médecine à Munich, qu'il put réaliser son rêve par le biais du Club alpin universitaire. Au cours de trois séjours effectués dans l'île en 1899, 1902 et 1904, il explora méthodiquement tout le massif du Cinto, effectuant un nombre considérable de « premières », ouvrant des voies dans la Punta Minuta, le Capu Larghia, la Paglia Orba...

Les cordées austro-allemandes se sont succédées

Véritable révélation, sa carte-esquisse du massif du Cinto et ses écrits d'une grande précision technique publiés dans la revue du Club alpin austro-allemand ont déclenché l'engouement des alpinistes de langue allemande pour les montagnes de l'île de Beauté. Pendant des décennies, les cordées austro-allemandes se sont succédées sur les sommets corses, jusqu'à Werner Krahn autour des années 60. D'autres étrangers ont atténué de façon brillante cette hégémonie, ainsi le norvégien Bryn et l'anglais G. Finch sur la Paglia Orba en 1909 et des belges sur les Aiguilles de Bavella en 1927.

Michel Fabrikant qui avait pu rencontrer Félix von Cube peu avant sa mort en janvier 1964 raconte qu'il évoquait volontiers les temps héroïques et communiquait encore sa passion pour ces belles montagnes.

Justement, Michel Fabrikant fut pour ainsi dire son successeur dans l'exploration des montagnes corses et surtout, au début des années 60, l'inventeur de la Haute Route, trame de l'actuel GR20 des randonneurs et d'un grand itinéraire à ski. Ce sont certainement ses ouvrages « Guide des montagnes corses » parus dans le même temps qui ont vraiment provoqué la « ruée » des alpinistes et des grimpeurs français, les Barbier, Amy, Vaucher, Audibert, Jaccoux, Bettembourg, Keller, Carpentier, etc. En 1983, Jean-Paul Quilici, le premier guide de montagne corse continuera à faire connaître son magnifique terrain montagneux et avec Henri Agresti le fera partager grâce à « La Corse » dans la collection des « 100 plus belles... » (Denoël).

Unaniment reconnu comme le précurseur de l'alpinisme en Corse

Félix von Cube est unanimement reconnu comme le précurseur de l'alpinisme en Corse, il méritait bien reconnaissance. Sur proposition de Michel Fabrikant, le conseil municipal d'Asco en janvier 1961 et un arrêté ministériel de juillet 1964 lui ont attribué un sommet. Rebaptiser la Punta Rossa ne fut pas simple si on en juge par les hésitations sur les cartes IGN. Au fil des années, on put lire d'abord « Punta Rossa dit Monte von Cube » puis vraiment « Pic von Cube » à la fin des années 80. Avec une tendance récente à la « corsification » des toponymes, nous en sommes à « Punta Rossa ou Pic von Cube ». Le Pic est toujours là et le souvenir de Félix von Cube bien présent.

En 1974, sur le GR20 tout récent, les refuges sont aussi rares que les randonneurs. Toutefois, nous faisons une étape étonnante près de Haut-Asco dans un refuge aujourd'hui disparu. Géré par le Club alpin autrichien, il était gardé en conséquence. L'ambiance germanique planait toujours sur le massif. ▲



Félix von Cube en Corse, 1904.

Grandes voies oubliées à l'Envers des Aiguilles

Texte et photos : François Renard

Si l'Envers des Aiguilles doit sa réputation actuelle aux nombreuses voies créées par Michel Piola dans les années 1980, ce secteur du massif du Mont Blanc avait connu son heure de gloire dès avant-guerre, avec de grandes voies d'envergure aujourd'hui tombées dans l'oubli, mais offrant encore à l'amateur de terrain d'aventure, des escalades de toute beauté. En voici une sélection.

Sur l'arête sud-est
de Blaitière.



Au moment de rédiger cet article, je me suis souvenu d'avoir vu passer, alors que j'indexais d'anciens numéros de *Paris Chamonix*, un article sur la fréquentation des courses à l'Envers des Aiguilles. Je me suis donc connecté à la toute nouvelle page de recherche de la revue, ai indiqué « alpinisme » et « envers », et ai tout de suite identifié le numéro 48 paru en août 1982 : je ne pensais pas que cette fonctionnalité me serait utile si rapidement ! Déjà, Elizabeth Voltolini, la fameuse « Babeth » qui a géré le refuge jusqu'au début de ce siècle, observait des changements dans la fréquentation des courses autour du refuge, durant la décennie 1972-1981 : sensible diminution à la Ryan à l'Aiguille du Plan ou au Grépon « Mer de glace », nette augmentation au Pilier Cordier à l'Aiguille de Roc, à la face sud de l'Aiguille du Fou et à la toute nouvelle voie Troussier aux Ciseaux, fréquentation stationnaire à l'arête SE de Blaitière ou au Bec d'Oiseau.

On se prend à regretter de ne pas disposer de statistiques plus récentes, d'autant que les années 1980 ont été celles des fameuses voies Piola, qui ont fait sa célébrité et assuré au refuge de l'Envers une fréquentation importante : Marchand de sable, Children of the moon, Guy-Anne, Amazonia et bien d'autres. Depuis la fin des années 1990, le soufflé est retombé, et les grandes courses autrefois classiques sont désormais complètement délaissées, sans doute parce que, ne se descendant pas en rappel, elles nécessitent de porter tout l'équipement, grosses, crampons et piolet, ce qui n'est pas vraiment dans l'air du temps. Si, de plus, elles ne figurent pas dans les 100 plus belles (1), ou si elles n'ont pas été reprises dans la nouvelle mouture du guide Vallot, avec une sélection de voies par François Labande (2), alors on peut être sûr d'y être seul, tout en profitant d'une escalade ensoleillée sur un rocher excellent, et dans un des plus beaux cadres qui soit.

Curieusement, seule la voie « Grépon Mer de glace » bénéficie d'une fréquentation régulière, alors que ce n'est certainement pas la plus intéressante de ces grandes voies anciennes. Et ces dernières années, on observe un regain d'intérêt pour le secteur et les voies Piola, du fait d'un rajeunissement de l'équipement, de la parution de son nouveau topo (3), et de la création de nouvelles voies d'envergure, comme « Le soleil a rendez-vous avec la lune », 850 m d'escalade jusqu'au sommet du Grépon.

Aiguille de Blaitière, arête SE 550 m, TD-, 12 juillet 2002

C'est ainsi qu'une voie comme la sud-est de Blaitière, qui a le malheur de ne plus figurer que dans l'ancienne édition du guide Vallot (4), aujourd'hui introuvable, est désormais complètement abandonnée, alors qu'elle était autrefois souvent parcourue (30 cordées en 1972), au point qu'elle avait été équipée par endroits de grosses cordes fixes et de pieux métalliques, encore en place.

C'est pourtant une très belle voie complète, peu soutenue, d'accès rapide et aisé, avec un itinéraire globalement évident.

On rejoint l'arête en une heure et demi depuis le refuge, au pied d'une immense tour en forme de totem. Il suffit ensuite de suivre l'arête, avec une escalade ludique et variée, jusqu'au moment où elle devient moins marquée, et l'escalade se poursuit par une succession de ressauts, un peu éprouvants à la longue.

La descente est simple et directe, puisqu'elle s'effectue par le couloir Spencer sur le versant Nantillons, où l'on rejoint l'itinéraire bien tracé de la voie normale du Grépon, au dessus du Rognon des Nantillons.

Aiguille du Plan, arête Ryan 500 m, D+, 22 juillet 2006

L'arête Ryan, « la plus belle escalade du bassin d'Envers de Blaitière et l'une des plus belles de la chaîne du Mont Blanc » (guide Vallot, 1977), course n° 47 des 100 plus belles du massif du Mont Blanc, n'est elle aussi plus guère fréquentée de nos jours (alors qu'on y comptait 132 cordées en 1975 !). Son accès a la réputation d'être rendu délicat par d'énormes crevasses devenant difficilement franchissables quand la saison avance, mais nous n'avons pas rencontré beaucoup de difficultés en juillet 2006.

Une fois cet obstacle franchi, il faut remonter rapidement le bord gauche de l'éperon, en prenant garde aux chutes de pierre qui dévalent le couloir issu du col du Pain de Sucre. Lorsque l'éperon se redresse, on effectue une traversée horizontale à droite pour rejoindre le couloir entre l'Aiguille du Plan et la Dent du Crocodile, qu'il faut remonter pour rejoindre l'arête au dessus du premier ressaut. C'est là que l'escalade commence véritablement, succession de ressauts athlétiques et éprouvants jusqu'au sommet, avec notamment la fameuse « fissure de la Grand-Mère ».



Le retour s'effectue soit, pour les plus rapides, par l'arête Midi-Plan, mais attraper la dernière benne de l'Aiguille du Midi est une véritable gageure, soit plus classiquement par le glacier d'Envers du Plan, qui peut opposer en fin de saison de sérieuses difficultés, jusqu'au refuge du Requin.

Voici le compte-rendu que je fis de cette ascension sur Camp2Camp, quelques jours après l'ascension :

Quelle grande course ! J'ai certainement fait du TD ou TD+ moins dur que ça !

C'est vraiment une course très complète et physiquement très rude.

Cela dit, on n'a pas été bien rapide, on a un peu cherché l'itinéraire, et on doit facilement pouvoir mettre 2 heures de moins !

La rimaye était bien bouchée et passait sans aucun problème. En revanche, il y a une grande crevasse en contrebas assez délicate à franchir : nous sommes allés complètement à droite, descendus dans le fond, pour sortir par la gauche entre deux séracs (un peu de piolet-traction).

Dans la partie terminale de l'arête Ryan.

Au dessus de la rimaye, nous n'avons pas pris franchement dans le couloir, mais juste à droite, dans un couloir en neige et rocher, délicat et à déconseiller.

Après l'épaule, j'ai commencé l'escalade en grosses, mais la fissure de la Grand Mère m'a obligé à renoncer et j'ai continué en chaussons...

Quelques passages ne sont vraiment pas faciles et l'itinéraire n'est pas toujours évident par endroits. Il n'y a pas une longueur franchement reposante !

Dans le ressaut sommital, les « trois longueurs faciles » se sont réduites à 2, et n'étaient pas si faciles (encore quelques ressauts athlétiques).

Au pied de la grande cheminée terminale, j'ai contourné la première partie par la gauche (A0, 2 pitons, une vieille corde abandonnée), pour rejoindre ensuite la deuxième partie, en fait plus impressionnante que difficile : démarrage en Dülfer à droite, puis rétablissement en opposition (1 piton côté gauche). Montée un peu sur le côté gauche, puis retour dans la cheminée jusqu'au moment où une vire part à gauche. Rétablissement délicat sur cette vire : ouf, c'est fini !

Sur l'éperon sud-est du Bec d'Oiseau.



Bec d'Oiseau, éperon SE, voie Pascal Meyer, 650 m, TD+, 2 juillet 2011

Sans avoir les honneurs des 100 plus belles, l'éperon SE du Bec d'Oiseau figure tout de même dans la sélection de Labande, et même dans le récent topo de Piola sur l'Envers des Aiguilles. Il a pour lui un accès très rapide, et une descente facile en rejoignant la voie normale du Grépon versant Nantillons. Malgré tout, il n'a jamais été beaucoup parcouru (une dizaine de cordées par an dans les années 1970), et ne l'est quasiment plus de nos jours. Il s'agit pourtant probablement d'une de mes plus belles courses dans le massif du Mont-Blanc. Voici à nouveau le compte-rendu fait sur Camp2Camp :

Tout s'est bien passé jusqu'à la dernière longueur...

Réveil 4h, attaque vers 6h un peu avant les premiers rayons du soleil.

Le passage de la rimaye et l'accès à la voie ne posent pas de problème. Une bonne terrasse permet de se préparer confortablement.

La première longueur est une fissure large, malcommode en grosses et avec le sac, mais qui devient facile dès qu'on laisse le sac et qu'on met les chaussons.

Le soleil nous atteint au premier relais.

La seconde longueur mène sans difficulté en haut du socle. Suit une longue section facile, où l'on remet les grosses et l'on avance en corde tendue, à 25 m.

D'abord droit au dessus puis rapidement vers la gauche pour longer le couloir à gauche de l'éperon. Puis une rampe plus grimpeuse vers la droite amène sur le fil de l'arête, par un dièdre et une traversée horizontale faciles. D'ici, nous avons une magnifique vue sur la grande dalle de 80 m qui nous domine et qu'il nous faudra contourner par la gauche.

On suit l'arête facile jusqu'au pied de la dalle, encore corde tendue.

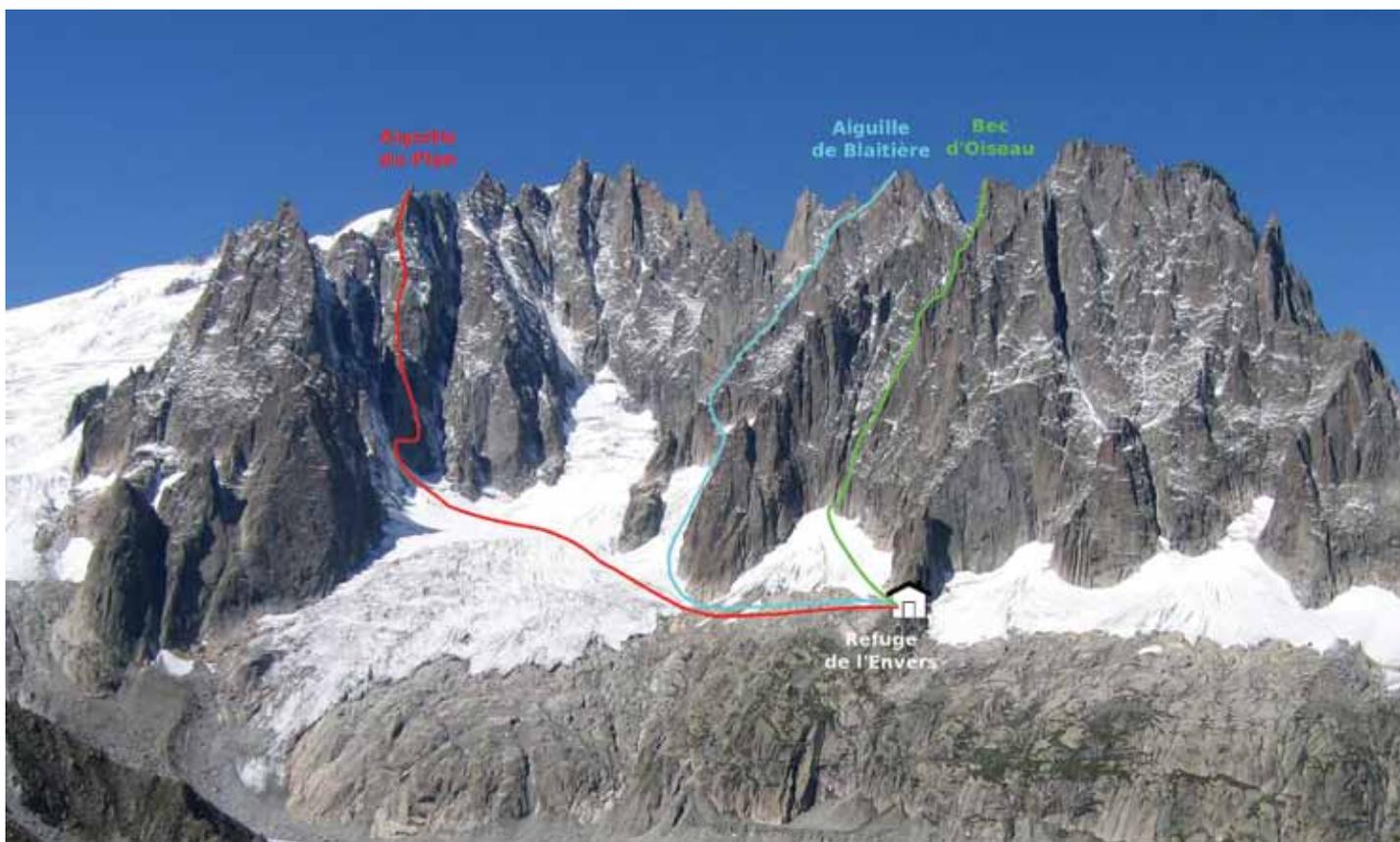
Il est 9h30 lorsqu'on attaque les difficultés, deux longueurs soutenues menant au sommet de la grande dalle, qu'on atteint deux heures plus tard, en ajoutant un piton pour sortir sans encombre du premier dièdre.

Suit une magnifique dalle sur le fil de l'arête, non protégée, mais peu difficile, puis un beau parcours d'arête, où l'on contourne un gendarme carré par la droite.

On arrive sous un grand gendarme de 30 m. Il est 13h. Le gendarme se franchit par son bord gauche par une magnifique escalade, qui se termine par un dièdre-fissure raide et difficile, qu'un piton supplémentaire permet à nouveau de franchir sans trop de mal : il est 14h et on se croit arrivé.

C'est compter sans la dernière longueur...

Parcours d'arête facile, petit rappel de 10 m, dièdre raide sur le bord droit de l'éperon, rampe à gauche pour accéder à une belle fissure large... imprévisible. Je laisse le sac pour grimper plus sereinement, pose un friend au bas de la fissure, au dernier endroit possible, puis c'est une belle grimpe extérieure sans protection où je préfère ne pas regarder vers le bas. Sortie sans encombre et ouf de soulagement pour tout le monde.



Longueur facile jusqu'à une grande dalle blanchâtre. Système de lames et fissures sur le bord gauche immédiat de l'éperon, très joli, on revient sur le fil, petit mur puis rampe ascendante vers la droite : relais sur une vire avec 1 piton : il est 17 h, tout va bien, le sommet est à portée de main !

Ici, le topo Vallot/Labande mentionne un mur, un feuillet fragile puis une fissure jusqu'au sommet, sans dépasser le IV. D'autres topos, dont Camp2Camp, parlent d'une Dülfer orange avec knobs et 1 piton, 6a voire 6b.

Je préfère m'en tenir à la première solution, plus à ma portée, et me dirige vers le grand dièdre évident à droite qui mène au sommet. Mais c'est clairement plus que du IV et, au niveau d'un premier piton, je choisis de redescendre.

Je vais voir du côté de la Dülfer orange : c'est bien beau mais je fais un refus d'obstacle : j'imagine mal comment protéger le pas une fois lancé...

L'heure tourne, va-t-on bivouaquer là ?

Tant pis, je repars dans mon dièdre, je dépasse le premier piton, je monte doucement, mais ça se protège, je place de nombreux friends, abandonne le sac sous un surplomb pour le franchir plus aisément et stoppe à quelques mètres de la sortie : ça ne passe plus, les fissures s'évanouissant dans la roche, et les protections devenant précaires...

Je me fais descendre un peu sur le dernier friend posé, et pendule pour rejoindre le bord droit du dièdre : de là j'atteins facilement le sommet : ouf !

Finalement, il est 19h30 lorsque Pierre me rejoint : heureusement que les jours sont longs !

Pour descendre, nous suivons une vire versant est, et par un rappel de 50 m, nous atteignons rapidement la voie normale du Grépon.

Descente sans problème jusqu'au pied du Rognon des Nantillons. Nous rejoignons le sentier du Plan à la nuit tombante, vers 21h30. Il faut plus de deux heures pour gagner le refuge du Plan de l'Aiguille, où nous nous endormons dans un couloir à minuit passé... Ainsi s'achève une magnifique course sauvage, dans une ambiance et sur un rocher exceptionnels. ▲

(1) Le Massif du Mont Blanc, Les 100 plus belles courses, Gaston Rébuffat, Denoël (1973).

(2) Guide Vallot, La chaîne du Mont Blanc, I. A l'ouest du col du Géant, Sélection de voies présentée par François Labande, Arthaud (1987).

(3) Massif du Mont Blanc, Envers des Aiguilles, Michel Piola (2006).

(4) Guide Vallot, La chaîne du Mont Blanc, II. Les Aiguilles de Chamonix, Lucien Devies et Pierre Henry, Arthaud (3^e édition, 1977).

Sur l'éperon sud-est de Bec d'Oiseau.

Vue d'ensemble de l'Envers des Aiguilles

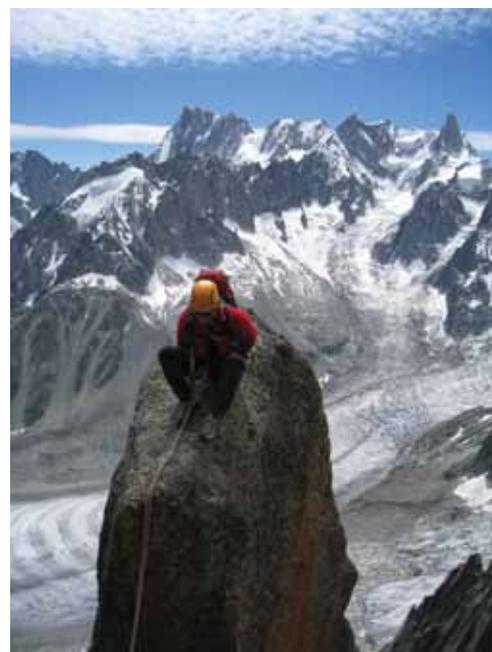
Pratique

Cartes :

IGN TOP25 3630 OT (Chamonix).

Photos sur <http://franval.renard.free.fr/>

Comptes-rendus sur www.camptocamp.org



Les noms de la forêt de Fontainebleau

La forêt de Fontainebleau est sans doute la forêt de France la plus riche en noms ! En effet, on peut dénombrer dans la forêt domaniale de Fontainebleau, c'est-à-dire non compris les Trois Pignons ou la forêt de la Commanderie, quelques 1300 noms différents, appliqués à environ 1700 lieux (routes, carrefours, cantons, lieudits). Ces noms ont une histoire. Deux ou trois cents ont été donnés au cours des XVII^e et XVIII^e siècles mais la plupart résultent d'une vaste opération de « nomination » effectuée en 1835 par l'administration des Eaux et forêts, sous l'autorité d'Achille Marrier de Bois d'Hyver, conservateur de la forêt.

Texte et photos : Alain Monnier

On peut dégager quelques éléments de la toponymie de la forêt de Fontainebleau. Il y a d'abord de nombreux noms qui évoquent la morphologie du lieu auquel ils sont attachés ; ce sont tous les noms composés des termes tels que « Rocher », « Mont », « Plaine », « Platière », « Vallée », « Gorges »... auxquels sont adjoints des identifiants plus spécifiques : Mont Aigu, Platière d'Apremont, Plaine de Samois... Il y a ensuite des noms qui évoquent le statut particulier de certains cantons. Les « Ventes » désignent des coupes de bois, souvent attribuées à un particulier, comme les Ventes Alexandre. Les « Bois » - ou « Bas », ancien terme signifiant « bois » dans le parler de la région - sont souvent des cantons, identifiés en adjoignant un nom de lieu, de personne (l'ancien propriétaire : Bois Gauthier), un qualificatif... Ils sont généralement situés à la périphérie de la forêt et on peut penser qu'il s'agit d'acquisitions effectuées au fil des extensions de celle-ci. D'autres termes évoquent la nature de la végétation, comme « Fort » qui est un fourré épais (Forts de Marlotte) ou « Buisson » qui est un lieu boisé en taillis. La plupart des appellations ainsi construites sont des noms anciens, désignant des cantons, et antérieurs à la dénomination de 1835.

En ce qui concerne les noms « modernes », donnés en 1835 et depuis, plusieurs dizaines de thèmes peuvent être identifiés, relatifs à l'Histoire, et en particulier à celle de Fontainebleau, aux animaux de la forêt, au monde végétal, aux notables locaux, à la vénerie, à l'amour, à l'administration forestière, aux artistes et bâtisseurs du château...

Donnons quelques indications sur l'importance des principaux thèmes. Le plus représenté est sans conteste celui de... la forêt elle-même. On dénombre ainsi près de 150 noms relatifs aux hôtes de nos bois : oiseaux, 65 noms ; mammifères, 65 noms également, dont près de la moitié sont des termes empruntés au vocabulaire de la vénerie et désignent les « bêtes noires et fauves » c'est-à-dire les sangliers et les cerfs ; insectes et reptiles, une dizaine de noms. Le monde végétal - arbres et plantes - compte une quarantaine de noms. On pourrait rattacher à ce thème de la forêt des dizaines de noms de personnes : naturalistes et spécialistes de la forêt, cadres éminents des Eaux et forêts, simples gardes (voir ci-après).

Le « monde du château » est également très présent : familles - et maîtresses - royales, nobles et grands de ce monde, bâtisseurs et décorateurs du château de Fontainebleau regroupent plus de soixante-dix noms, et une centaine si l'on tient compte des Grands veneurs et Grands maîtres des Eaux et forêts, qui appartenaient à la haute noblesse. Conjoint à ce monde du château et à celui de la forêt, le thème de la vénerie - l'activité favorite de la plupart des rois séjournant à Fontainebleau - est très riche, avec plusieurs dizaines de noms

Pour en savoir plus... :

- Alain Monnier, Guide des noms de la forêt de Fontainebleau, éditions de la Route ronde.
- <http://nomsdebleau.blogspot.com>



Une galerie de personnages

Environ trois cents noms désignent des personnes, de « Abbé Guénée » à « Zamet », qui constituent d'étonnantes galeries de personnages. Évoquons en quelques unes.

Louis-Philippe 1^{er}, roi des Français en 1835, est particulièrement honoré : lui-même, sa sœur, sa femme, la reine Amélie, leurs nombreux enfants et le plus illustre de leurs gendres, Léopold 1^{er}, ainsi qu'une de leurs belles-filles ont laissé leur nom à une vingtaine de routes et carrefours, en comptant les Routes de Valmy et de Jemmapes où le jeune Louis-Philippe s'était illustré sur le champ de bataille.

Figurent également en bonne place les conservateurs ou inspecteurs des Eaux et forêts ou, plus généralement, les membres de l'administration forestière. Parmi ces derniers, la lignée de Marrier de Bois d'Hyver mérite une mention spéciale : du père (Victor, maître particulier de la forêt de Fontainebleau sous l'Ancien Régime puis inspecteur de 1800 à 1815) au gendre (de Larminat, 1815-1830) puis au fils (Achille, 1830-1848) ils ont administré la forêt pendant plus d'un demi-siècle (et plus encore si l'on tient compte d'un Marrier de Bois d'Hyver, lieutenant de la maîtrise en 1736). Au total, une dizaine de noms de routes et carrefours (et d'un pont !) ont perpétué le souvenir de cette famille de forestiers.

Les inspecteurs qui ont pris la succession d'Achille Marrier de Bois d'Hyver ont également été tous honorés, de Leclerc Son du Marais (1849-1861) à Sinturel (1924-1933), mais depuis ce dernier cette tradition s'est interrompue.

On trouve aussi des noms de simples gardes, et tout particulièrement de ceux qui ont été victimes de braconniers ou de délinquants - le garde Marthe, tué en 1815 aux Ventes Cumier) et le garde Sampité (assassiné en 1887 aux Monts de Faÿs) - et de ceux tombés face aux envahisseurs prussiens ou allemands, à 75 ans d'intervalle : le garde Chauvaud, en 1870, et l'élève-garde Poli, en juillet 1944.

Un patrimoine à transmettre

Depuis la grande opération de dénomination de 1835, il n'y a guère eu qu'une centaine de noms nouveaux attribués en près de deux siècles, mais un nouveau type d'appellation a fait son apparition dans les années 1970 : les numéros de parcelle ! Et aujourd'hui, on se donne rendez-vous avec les coordonnées GPS... Pour autant, il faut conserver dans toute leur richesse les anciennes appellations. L'ONE, responsable des plaques apposées aux arbres, et l'IGN, qui édite des cartes détaillées où figurent la plupart des noms, s'y emploient. Mais nous, randonneurs, grimpeurs, nous devons contribuer à la transmission de ce patrimoine, en utilisant ces noms et en connaissant leur signification. ▲

Quizz des noms de la forêt de Fontainebleau

En forêt, marchez la tête en l'air !

Les milliers de panneaux fixés aux arbres pour indiquer le nom des routes et carrefours sont une source inépuisable d'interrogations. Testez vos connaissances en répondant au quizz suivant :

1- Dit-on :

- route de Luxembourg,
- route Luxembourg,
- route du Luxembourg ?

2- Le « cul de chaudron » est :

- une expression de charbonniers,
- une fleur, l'amélanchier,
- un gros derrière ?

3- « L'isatis », site bien connu des grimpeurs, désigne :

- Le renard polaire,
- Une fleur, utilisée en teinture du bleu,
- Un lieu isolé en latin ?

4- Combien de noms de personne y a-t-il en forêt de Fontainebleau :

- environ 100,
- environ 200,
- environ 300,
- environ 400 ?

5- La « Route de la reine Amélie » a été dédiée à :

- la femme de Louis XVIII,
- la femme de Charles X,
- la femme de Louis-Philippe ?

6- Dans l'appellation « Bas Bréau », « Bas » veut dire :

- lieu en contre-bas,
- bois,
- petit, peu important ?

7- La « Route du Liteau » se réfère à :

- un lit pliant,
- une pièce de bois utilisée dans la construction,
- le lieu où se repose le loup dans la journée ?

8- Le « Carrefour du Débucher » désigne :

- une opération forestière (enlever les bûches),
- le moment où le cerf sort du bois,
- une expression grivoise ?

9- La « Route Clémentine » a été dédiée à :

- la femme d'un garde forestier,
- une actrice du XIX^e siècle,
- la fille de Louis-Philippe ?

10- Les « Forts de Marlotte » sont :

- les vestiges de fortifications,
- des bûcherons particulièrement costauds,
- des fourrés épais ?

Réponses

1 : route de Luxembourg, dédiée au Maréchal de Luxembourg (1628-1695) vainqueur notamment de la bataille de Fleurus (1690).

2 : une fleur, l'amélanchier.

3 : une fleur, « isatis tinctoria » ou Pastel des teinturiers.

4 : environ 300.

5 : la femme de Louis-Philippe, Marie-Amélie de Bourbon des Deux-Siciles (1782-1866).

6 : « bois » dans le parler de la région de Fontainebleau.

7 : le lieu où se repose le loup dans la journée.

8 : le moment où le cerf sort du bois.

9 : la fille de Louis-Philippe, la Princesse Clémentine.

10 : fourrés épais.



Gazette de la forêt de Fontainebleau

Par Annick Mouraret

Il y a toujours du nouveau dans le massif de Fontainebleau : en voici quelques échos.

Tour du Massif de Fontainebleau : TMF

Le voici revisité par le Coderando 77 et maintenant décrit dans le nouveau topo « *La Seine et Marne... à pied* ». Il est proposé en 4 étapes, les balisages sont divers mais bien indiqués :

- De Fontainebleau-Avon/gare à Bourron-Marlotte/gare, 21,7 km, 5h30 ;
- De Bourron-Marlotte à l'ermitage de Franchard, près du parking ONF, 21,3 km, 5h30 ;
- De l'ermitage de Franchard à Bois-le-Roi/gare, 13,1 km, 3h30 ;
- De Bois-le-Roi à Fontainebleau-Avon/gare, 17,7 km, 4h30. ▲



Sur le « TMF »
(photo : C. Derappe).

Passage sous la RD 607

Un impressionnant passage souterrain est en construction sous le carrefour de Paris (RD 607) dont la traversée pédestre relevait de la bravoure, même le dimanche, sur l'itinéraire Fontainebleau-Barbizon, en raison des 36 000 véhicules (dont 10% de poids lourds) qui transitent là chaque jour. Côté route, une voie dans le sens Fontainebleau-Paris sera supprimée pendant les travaux ; côté piétons le résultat sera un souterrain confortable avec une placette de type amphithéâtre qui sera terminé au 1^{er} trimestre 2013. ▲

Observatoire de la forêt

En mars 2012, l'Association des amis de la Forêt de Fontainebleau (AFF) a mis en place une commission « observatoire de la forêt » chargée de collecter les alertes, de les vérifier et d'en assurer le suivi. Trois types d'atteintes au patrimoine sont le plus souvent constatées : déchets et gravats, tags et dégradations de monuments, suite de chantiers forestiers (abandon de grumes, ornières...).

Chacun peut communiquer ses constatations soit par voie électronique sur le site des AFF (www.aaff.fr) soit par téléphone (01.64.23.46.45). Chaque alerte est numérotée chronologiquement ; si elle est justifiée, elle est transmise à l'ONF, avec un suivi jusqu'à la clôture du dossier.

Phytolaque
(photo : Mouraret).



Premier bilan

En Juillet 2012, les AFF ont comptabilisé 54 alertes, dont 14 cas de dépôts sauvages, 8 de marquages intempêtifs (tags sur les rochers), 8 de non-remise en état des sols après exploitation forestière. Plus de la moitié ont été réglées, les autres sont en cours de solution. D'une façon générale, on constate une nette amélioration de la propreté en forêt, notamment le long des routes. ▲

Phytolaques

Ça se passe mal du côté des phytolaques

Hélas, ces plantes continuent à proliférer faute de légiférer contre elles. Thierry Pain est très, très en colère, ayant lutté énergiquement avec d'autres contre cette « peste » à Fontainebleau où elle est apparue voici une trentaine d'année : on en compte 180 parcelles à ce jour.

C'est une plante invasive, toxique pour les herbivores, les tubercules absorbent toute l'eau disponible dans le sol, assoiffant les arbres environnants et on ne lui connaît pas de prédateur. Cela est développé dans l'article « À l'assaut des phytolaques » d'Hélène Denis et Thierry Pain, paru dans *Paris Chamonix* en août-septembre 2008. L'ONF dit à Thierry qu'il est « regrettable » de continuer à arracher les phytolaques dans les RBI (Réserves biologiques intégrales). L'objectif des RBI est de suivre l'évolution naturelle de la forêt sans intervention humaine. Qu'y-a-t-il de naturel dans l'invasion de telles plantes exotiques ?

Des réglementations inexistantes pour lutter

La réglementation sur les RBI n'a pas envisagé une telle situation et se montre donc inadaptée. La lutte par l'arrachage est un travail continué suivant des méthodes ayant reçu l'aval de l'ONF et le soutien du Museum national d'histoire naturelle ; c'est harassant tant la plante est envahissante ici comme ailleurs. L'arrachage ne remplacera pas une véritable stratégie au plan national.

Thierry Pain, le botaniste désespéré dont on connaît la persévérance, a décidé de s'arrêter, sans décourager ceux qui veulent poursuivre les luttés. Ainsi Stella Boucheny cherche à créer une association pour continuer la lutte contre les phytolaques en dehors des RBI et demande aux volontaires de la rejoindre : stella.boucheny@orange.fr ▲

Chronique des Livres et du multimédia

par Serge Mouraret

Les années montagne Une histoire de l'alpinisme au XX^e siècle

Jean-Michel Asselin, éditions Glénat

Journaliste, alpiniste, écrivain, l'auteur a été pendant un quart de siècle le témoin privilégié de tous les grimpeurs et alpinistes qui se sont agités sur les montagnes et les rochers du monde. Au travers de quelque 185 événements ou séquences palpitantes, il nous livre un beau raccourci de 60 ans d'histoire de la montagne. Elle débute avec les premières à l'Annapurna et à l'Everest, le Big-Bang en ce domaine. Ensuite, ce sont de belles

histoires d'hommes et de femmes, des expéditions réussies, des drames et des tragédies aussi. L'illustration est tout logiquement une grande galerie de portraits que complètent de nombreuses photos « en situation ». Format 21,5 x 28,8 cm, 192 p. ▲

Paradis sauvages de Haute-Savoie Sentiers de montagne

Daniel Grévoz et Danièle Chappaz, éditions Rossolis.

Des paradis sauvages en Haute-Savoie ? On est facilement convaincu de leur existence au vu de la riche illustration qui accompagne les 28 itinéraires proposés dans ce nouveau guide dispersés sur les sept massifs du département : Chablais, Haut-Giffre, Aiguilles Rouges, Mont-Blanc, Aravis, Barge et Bornes. De 3 à 7 h, en aller-retour ou circulaires, avec pour certains quelques passages escarpés, ils mènent aux plus beaux lacs, à de

magnifiques belvédères... privilégiant la rencontre avec des paysages d'exception et une nature préservée. Avec le schéma aussi clair que la description, impossible de se perdre. Format 21 x 28 cm, 184 p. ▲

Le telemark, du virage à l'élégance

Lionel Condemine, éditions du Fournel

Inventé vers 1860 par Sondre Norheim, skieur norvégien, c'est l'ancêtre des virages à skis. Toujours très utilisé dans les pays nordiques, surtout dans la rando alpine, il reste chez nous un peu confidentiel. Pourtant, c'est une pratique éclectique qui permet de skier dans toutes les neiges. Il devrait au moins séduire tous les adeptes du ski de fond auquel il s'apparente, même si le matériel est un peu spécifique. Ce guide sur la technique, bienvenu à

l'approche de l'hiver, réalisé par un expert en la matière, devrait les convaincre de l'élégance du geste et des belles sensations à attendre dans la neige profonde. Format 14,5 x 21 cm, 128 p. ▲

Regards sur les Alpes, 100 livres d'exception

Jacques Perret, éditions du Mont-Blanc

Ces 100 regards donnent une véritable vision du monde où les montagnes ne sont d'abord qu'un décor avant de devenir un territoire reconnu, donc conquis. On y trouve la lente évolution des regards portés sur tout le massif des Alpes et tous les montagnards se régaleront de cette révélation à travers 5 siècles. Qu'en était-il de la connaissance des Alpes ? D'abord pas grand-chose,

sinon des concepts : « l'homme affronte les montagnes des Dieux » (1515-1723). La découverte se fait par des lettres, des cartes, des peintures, des livres (1732-1856)... Les monts affreux sont devenus des monts sublimes à la moitié du 18^e siècle, avant d'être le terrain de jeu de l'Europe (1856-1908). Format 23,5 x 27,5 cm, 276 p. ▲

Past'oral

Olivier Cazes, illust. Régine Bedin, autoédition

Hommage à des hommes et des femmes qui occupent, préservent et gèrent un territoire souvent difficile, voici un livre sur le pastoralisme et la tradition orale pyrénéenne perpétuée lors de veillées dans la cabane d'un berger. L'ouvrage regroupe une trentaine de photos noir et blanc glanées sur une dizaine d'années auprès d'un éleveur/berger de brebis, des illustrations couleurs et une douzaine de textes, des anecdotes collectées auprès des acteurs pastoraux, des contes et légendes pyrénéens revisités. Ouvrage en souscription (http://loeilafafete.fr/pastoral/?page_id=18). Format 24 x 17,3 cm. 100 p. ▲

Petites histoires de deux jumeaux encordés

Francesco et Roberto Dragosei, éditions Guérin

Les deux auteurs sont de vrais jumeaux, alpinistes, ils ont effectué plus de 1000 courses ensemble sur des cordes à double, jumelles. En vertu de leur entente innée et de leur similitude génétique, associés dans une telle entreprise, ils se supportent, se complètent et s'encouragent. Leurs aventures, leurs maladrotes, leurs erreurs, leurs hésitations et même leurs triomphes sont racontés avec humour et souvent dans l'autodérision. Beaucoup de pratiquants se reconnaîtront dans ces grimpeurs finalement ordinaires, ni forts, ni mauvais. Format 14 x 22,5 cm, 192 p. ▲

Rééditions

Ski de randonnée, Alpes du Sud

Emmanuel Cabau et Hervé Galley, éditions Olizane

Cette 2^e édition mise à jour décrit plus de 400 randonnées à ski de tous niveaux, réparties autour de deux grands axes routiers : l'Ubaye et l'immense Val Stura d'accès rapide par Gap, Barcelonnette et le col de Larche ; les vallées des Alpes-Maritimes accessibles par Digne, Nice ou le col de Tende. 131 itinéraires, dont les « classiques », sont présentés en détail, avec fiches techniques et cartes-croquis. Format 15 x 21 cm, 336 p. ▲

Aravis, les plus belles randonnées

Catherine et Gilles Lansard, éditions Glénat

Cette 2^e édition inaugure le nouveau format carré et réduit adopté pour la collection Montagne Randonnée. Le prix a été revu à la baisse tout comme l'illustration. Pour le contenu, s'agissant des Aravis, rien de nouveau sinon la disparition du petit chapitre Adresses utiles. Toujours 44 randonnées avec en final le Tour Tournette-Aravis, très beau circuit de 8 jours. Format 19 x 20 cm, 168 p. ▲

Guide la flore du parc du Vercors

Marc Régnier et Franck Dubus, éditions Glénat

Dans cette 2^e édition, l'ouvrage d'initiation botanique, très utile aux visiteurs du parc reprend les 200 espèces végétales les plus spectaculaires avec une description simplifiée. Ce sont 12 balades botaniques qui sont proposées cette fois. Format 13 x 19,5 cm. 256 p. ▲



Activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

randonnée

Responsable de l'activité : Gérard Corthier,
tél. 01.30.55.14.02

Ceci n'est qu'un aperçu du programme de nos sorties de randonnées. Pour connaître le programme complet consultez le site www.clubalpin-idf.com (Espace Membre, rubrique «Programme des Activités»).

Le secrétariat du Club (01.42.18.20.00) peut vous fournir une impression papier pour le mois (randonnées à la journée) ou les mois (séjours) à venir.

Tarif des billets de train en zone banlieue IdF

Si vous possédez un abonnement Navigo (quel que soit les zones) il vous est possible de voyager dans les 5 zones de la région Ile-de-France sans nouveau billet le samedi et le dimanche. Sinon, renseignez-vous, un billet Mobilis pour la journée est parfois plus intéressant qu'un billet aller-retour.

Samedi 13 octobre

• **TOUR DU VIEUX PARIS** // Marie Hélène Carré, Michel Gollac // F.

Dimanche 14 octobre

• **UN DIMANCHE À PARIS** // Marie Hélène Carré, Michel Gollac // F.



• **MARCHE NORDIQUE DANS LE BOIS DE BOULOGNE** // Michel Diamantis // Métro,

9h30 pour Pte Maillot (devant la gare du petit train du jardin d'acclimatation) (RdV à l'arrivée). Une technique de marche sportive accessible à tous, maintenir sa forme en douceur, se préparer à la saison de ski. Voici quelques raisons de venir marcher le dimanche matin dans ce bois parisien. Retour de Pte Maillot : 11h15. 5 à 7km. **M+**.

Samedi 20 octobre

• **LES LIONS DE L'EST !** // Mustapha Bendib // Gare de l'Est Banlieue, 7h51 pour Nanteuil-Saâcy. Bezu-le-Guerry, Montreuil-aux-Lions, Gandelu, Brumetz. Retour de Crouy-sur-Ourcq : 19h09. 38 à 41km. **SP**.

Dimanche 21 octobre



• **MARCHE NORDIQUE DANS LE BOIS DE BOULOGNE** // Michel Diamantis // Métro,

9h30 pour Pte Maillot (devant la gare du petit train du jardin d'acclimatation) (RdV à l'arrivée). Cf. indications de la sortie du dimanche 14 octobre ci-dessus. Retour de Pte Maillot : 11h15. 5 à 7km. **M**.

Mercredi 24 octobre

• **A À LA DÉCOUVERTE DES MONUMENTS ROMANS : DANGEAU** // Alfred Wohlgroth // Gare d'Austerlitz Grandes Lignes, 10h11 pour Châteaudun, puis car de ligne pour Dangeau. Dangeau. Vallée de l'Ozanne. Bonneval. En cas de mauvais temps, on se limitera à Châteaudun (église romane de la Madeleine, château) ; prévoir dans ce cas 7,50 euros (monnaie !) pour visite château. Retour de Bonneval : 18h30. 10,5km. **F**. Carte 2018E.

Mercredi 14 novembre

• **TOUR DE L'ILE DE FRANCE ÉTAPE N°2** // Michel De France // Gare St-Lazare Banlieue, 8h28 pour Conflans-St-Honorine. Conflans, St-Nom-la-Bretèche. Retour de Poissy : 18h. 20km. **F**. Carte 2214ET.

Vous aimez la rando et vous appréciez aussi l'architecture, la gastronomie, la botanique...

Pour vous aider à trouver vos activités favorites dans nos programmes, les randonnées à thème sont représentées par des initiales :

Codification des sorties à thèmes

A : architecture et histoire

B : bonne chère, petits (ou grands) vins, convivialité

C : cartographie, orientation (pour tous types de terrain)

D : dessin

M : ambiance musicale

N : nature (faune, flore, géologie)

P : poésie

Si un thème vous passionne, n'hésitez pas à proposer votre aide à l'organisateur.



Les sorties

« Jeunes randonneurs »

indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus sont recommandées aux adhérents âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Mais elles sont, bien sûr, ouvertes à tous.



Les sorties

« Marche nordique » sont indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus.

Dimanche 7 octobre Rendez-vous d'automne 2012

Ce rendez-vous aura lieu en forêt de Fontainebleau. Comme chaque année l'activité randonnée offrira l'apéritif. C'est l'occasion de rencontrer les anciens et de découvrir les nouveaux. On profite du moment pour présenter les organisateurs afin qu'ils ne soient pas que des « noms dans un programme ». L'après-midi les participants peuvent changer de randonnée en essayant plus difficile ou en se reposant avec une randonnée plus tranquille. Bref, comme chaque année c'est un rendez vous à ne pas manquer ! Retenez la date, les sorties seront complétées par la suite, consultez le site internet. Le point de RdV pour le repas ensemble est fixé au niveau du Monument Millet-Rousseau du coté de Barbizon dans la Forêt de Fontainebleau.

• **B C'EST LA FAUTE À MILLET, C'EST LA FAUTE À ROUSSEAU** // Alfred Wohlgroth // Gare de Lyon, 9h19 pour Bois-le-Roi (A-R). Bois-le-Roi, carrefour des Vieux Rayons, carrefour de la Pince Monseigneur, monument Millet-Rousseau (RdV collectif), retour par le même itinéraire. Retour : 17h11. 16,5km. **F**. Carte 2417OT.

• **B LES PLUS BEAUX SOUS BOIS POUR UN RENDEZ-VOUS** // Jean-Maurice Artas // Gare de Lyon, 9h17 pour Bois-le-roi (A-R). Retour vers 18h. 10km env. **F**. Carte Fontainebleau.

• **B JOURNÉE À DEUX VITESSES** // Gilles Montigny // Gare de Lyon, 9h19 pour Bois-le-Roi (A-R). Nord du massif de Fontainebleau entre Bois-le-Roi et Barbizon. Retour : 18h13. 9km le matin + 9km l'après-midi. **F**. Carte 2417OT.



• **DÉCOUVERTE DE LA MARCHE NORDIQUE AU RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE**

// Michel Diamantis // Gare de Lyon, 9h19 pour Bois-le-Roi (A-R). Par sa facilité et par sa dimension « Sport - Santé », la marche nordique s'adresse à tout le monde quels que soient l'âge ou la condition physique. Activité à la demi-journée. Retour : 17h11. 6 à 9km. **M**. Carte 2417OT.

• **B UN RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE AU GOÛT SAUVAGE** // René Boulanger // Monument Millet-Rousseau, vers 14h. L'après-midi, nous irons à Fontainebleau via Apremont et les rochers du Mont Ussy en nous ménageant quelques passages hors-sentier pour dérouter la routine... (11km env.). Retour de Fontainebleau-Avon à gare de Lyon : 18h41. 11km. **M+**.

• **RENDEZ VOUS AVEC M. CLAUDE** // Claude Amagat // Gare de Lyon, 7h41 pour Maisse. Retour de Bois-le-Roi : 18h13. 21km (SO) + 10km (M). **SO**.

Samedi 17 novembre

• **LA DROUETTE** // Michel De France // Gare Montparnasse Grandes Lignes, 8h09 pour Gazeran. Le Sauvage, Emancé. Retour de Épernon : 18h. 20km. **M**.

Dimanche 18 novembre

• **SOUPPES-NEMOURS, C'EST LOING ?** // Chantal De Fouquet // Gare de Lyon, 9h19 pour Souppes-Château Landon (RdV à l'arrivée). Bords d'eau, forêt ou hors forêt, et peut-être du tourisme en marchant bien. Retour de Nemours : 18h40 ou avant, selon le rythme et la météo. 25km env. **SO**.

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Randonnées de week-end et plusieurs jours (*)

Dates	Organisateurs	Niveaux	Code (*)	Destinations	Ouv. insc.
6-7 octobre	Pascal Baud	M	13-RC02	Le Rendez-vous d'automne en randonnée-camping	29 juin
6-7 octobre	René Boulanger	M+	13-RC01	Un Rendez-vous d'automne au goût sauvage	17 juil.
6-7 octobre	Jean-Charles Ricaud	SO ▲▲	13-RW06	Le Pic de Néouvielle à la manière du pyrénéisme d'antan	26 juil.
12 au 14 octobre	Alain Bourgeois	M	13-RW07	Une cabane dans la Creuse	10 juil.
13-14 octobre	Jean-Marc Thomas	M+ ▲▲	13-RW13	Les couleurs du Queyras 2	20 juil.
13 au 15 octobre	Valentine Muhlberger	M	13-RW03	Cologne et le massif des 7 montagnes	17 juil.
20-21 octobre	Claude Ramier	M	13-RW01	Automne en Sud Morvan	22 juin
20 au 22 octobre	Thierry Maroger	M+ ▲	13-RC03	Automne en Vercors - Hauts plateaux et Grand Veymont	26 juin
28 oct. au 3 nov.	Bernadette Parmain	SO ▲▲	13-RW02	Les mélèzes du Val Pellice (Piémont)	12 juil.
28 oct. au 4 nov.	Jean-Claude Duchemin	M+ ▲	13-RW05	Haute-Provence	19 juin
31 oct. au 4 nov.	Adrien Autret, Dominique Renaut	M+ ▲	13-RW08	Causses, Causses encore à Rocamadour	4 juil.
1 ^{er} au 4 novembre	Michel Lohier	M ▲	13-RW04	Nyons, pays de l'olive	17 juil.
1 ^{er} au 4 novembre	Jean-Luc Petitpont, Martine Cante	M ▲	13-RW12	Quatre jours à travers les Cévennes ardéchoises	13 juil.
1 ^{er} au 4 novembre	Alain Bourgeois	M ▲▲	13-RW09	Buech-Dévoluy	24 juil.
1 ^{er} au 4 novembre	Luc Bonnard	M+ ▲▲	13-RW10	Arrière pays niçois, de la vallée de la Roya à la vallée du Var	27 juil.
17-18 novembre	Alain Bourgeois	M	13-RW11	Une randonnée beaujolaise	7 août

(*) RW : randonnée pédestre de week-end ou de plusieurs jours
RC : randonnée camping.

- **Pour toutes ces sorties** : inscriptions au Club à partir de la date indiquée. La fiche technique sera disponible au club et sur le site Internet **10 jours avant cette date**. Vous pouvez envoyer votre demande d'inscription dès parution de cette fiche technique.
- Il est nécessaire, pour vous inscrire, **de remplir intégralement un bulletin d'inscription** et de le renvoyer, accompagné du règlement,

dans une enveloppe libellée à : Caf Ile-de-France (pas de réservation par téléphone) ou de procéder à un paiement en ligne sur le site Internet.

- **En cas d'annulation** par un participant, les frais du Caf et les frais engagés par l'organisateur seront conservés.
- Si le transport était prévu par car, le montant du transport sera aussi retenu.
- **Les « niveaux »** sont explicités sur le site Internet www.clubalpin-idf.com

(*) Programmes détaillés au Club et sur le site Internet. Inscriptions obligatoires au Club

Gares de rendez-vous

L'heure indiquée dans le descriptif des sorties est celle du départ du train et non celle du rendez-vous, fixé trente minutes avant le départ. La vérification de l'heure de départ doit s'effectuer auprès de la SNCF, seule en possession des horaires -éventuellement modifiés.

LYON. Devant la voie A, dans le hall 1.

AUSTERLITZ. RER : hall des guichets au sous-sol.

Grandes lignes : salle des guichets du rez-de-chaussée.

MONTPARNASSE. Banlieue : hall des guichets au rez-de-chaussée

Grandes lignes : devant le guichet n°9 au 1^{er} étage.

NORD. Banlieue : devant la voie 19 à côté des guichets marqués « Billets Ile-de-France ».

Grandes lignes : Guichet 37 situé derrière le bureau de change.

EST. Devant les guichets marqués « vente Ile-de-France ».

SAINTE-LAZARE. Devant les quais, face aux voies 15 - 16.

TOUS LES RER. Sur le quai de départ en sous-sol.

Inscriptions aux sorties

Nos sorties sont réservées aux adhérents. Mais les seules cotisations ne permettent pas de couvrir totalement la gestion des activités. À chaque inscription à une sortie, il sera donc prélevé 10 euros pour les deux premiers jours + 1,50 euros par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 25 euros. Les cafistes membres des associations d'Ile-de-France peuvent participer à nos sorties aux mêmes conditions. Pour les membres des autres Caf, voir les conditions spécifiques au secrétariat.

Important : Pour des raisons d'assurance, nos sorties sont réservées aux membres du Caf. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie. Les personnes souhaitant découvrir la randonnée au Club peuvent passer au secrétariat pour acheter une adhésion temporaire (5 euros). Pour une journée intitulée « accueil », l'adhésion temporaire n'est pas demandée.

De nouvelles sorties, d'une journée ou de plusieurs jours, sont parfois proposées. Consultez régulièrement le programme des activités sur le site Internet (Espace Membre).

suite du programme des sorties randonnée à la journée page suivante.

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Dimanche 18 novembre Une journée pour le Dolpo

La randonnée et le loto au profit de l'association Action Dolpo auront lieu le dimanche 18 novembre. Retenez la date. Faites le savoir autour de vous.

Plusieurs randonnées de niveaux différents, un repas dans un restaurant soigné et un loto avec des lots fabuleux... (possibilité de rejoindre le restaurant directement, en train, avec une visite de la ville de Dourdan ou bien en voiture). L'association développe depuis 1993 des projets éducatifs et sanitaires au Dolpo, région reculée de l'Himalaya népalais. Les bénéfices de cette journée de solidarité sont entièrement consacrés à l'association. N'hésitez pas à participer nombreux (ouvert aux non adhérents). Inscription obligatoire. Consultez la fiche technique pour tout savoir sur l'organisation de cette journée et les niveaux des randonnées proposées.

- DOUX, DOUX, DOURDAN // Alfred Wohlgroth // F.
- RANDO DOLPO, C'EST LA RANDO QU'IL VOUS FAUT // Philippe Couanet // M+.
- AVEC MOI VOUS AUREZ PLUS D'APPÉTIT ET VOUS GAGNEREZ LES GROS LOTS // Bernadette Parmain // SO.

Dimanche 18 novembre (suite)

- UN DEMI TMF, 1^{ÈRE} PARTIE, CÔTÉ OUEST ! // Mustapha Bendib // Gare de Lyon, 8h19 pour Bois-le-Roi. Rocher Cuvier Chatillon, le bois rond, Recloses. Retour de Bourron-Marlotte : 18h41. 34 à 37km. SP.

Mercredi 21 novembre

- TOUR DE L'ILE-DE-FRANCE ÉTAPE N°3 // Michel De France // Gare St-Lazare Banlieue, 8h23 pour Poissy. Chambourcy, désert de Retz. Retour de St-Nom-la-Bretèche : 18h. 20km. F. Carte 2214ET.

Dimanche 25 novembre

- ▲ MUSÉE DE LA MÉMOIRE DES MURS, À VERNEUIL-EN-HALATTE // Alfred Wohlgroth // Gare du Nord Grandes Lignes, 11h10 pour Creil (A-R). De Creil à Verneuil-en-Halatte et retour. Prévoir 4,60 euros pour la visite guidée du musée. Retour : 17h50 ou 18h11. 10km. F. Carte 2412OT.

- B RÉCHAUFFONS LE CASSOULET (27^E ÉDITION) // Gilles Montigny, Jean-Maurice Artas, Pierre Marc Genty // F. ▲

escalade

Rando-escalade

Responsable de l'activité : Michel Clerget : 06.09.62.90.38
Responsable des programmes :
Philippe Chevanne : 07.46.08.17.55

Nos sorties sont destinés à ceux qui aiment randonner avant ou après l'escalade, à pied ou en VTT. Tous les niveaux sont abordés et les débutants sont les bienvenus. N'oubliez pas de vous munir de votre carte du Caf. Nos gares de rendez-vous sont la gare de Lyon (face au guichet 48), la gare

La carte de Bleau IGN Top 25 2417OT est en vente au Club au prix de 8,65 euros.

de Lyon souterraine (RER D) sur le quai de départ et la gare d'Austerlitz (RER C), devant les guichets. Nous organisons aussi des sorties falaises (déplacement en covoiturage). Le détail de nos sorties est accessible depuis le site internet du Caf IdF.

Fontainebleau

Responsable de l'activité :

Carlos Altieri, tél. 06.06.92.97.77, carl.altieri@free.fr

Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Caf, majeurs et en possession de leur carte d'adhérent. Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la Porte d'Orléans (monument Leclerc, à 200 m au sud de la Porte). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Week-end

Le programme pour le mois en cours est désormais consultable par les adhérents uniquement sur le site web du Caf dans l'espace membre. Les sorties ont lieu tous les week-end de l'année et les jours fériés (dans la mesure de conditions météo favorables) et se déroulent toute la journée.

Certaines sorties sont encadrées par des bénévoles. Dans ce cas, le site ainsi que les niveaux des circuits parcourus sont précisés. Dans le cas contraire, il vous est possible de vous rendre sur le lieu de rendez-vous à Paris (précisé dans l'espace membre) afin de profiter de l'expérience des participants plus anciens. Le co-voiturage est privilégié (participation de 5 euro). Prévoir de prendre de l'eau, un casse-croûte ainsi que votre matériel (chausson, chiffon et paillason).

Des circuits sont accessibles aux débutants et certains encadrants possèdent un crash-pad pour plus de sécurité. La convivialité est le maître mot. Mais la performance est aussi de la partie.

Mercredi

Des séances sans encadrement sont l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun suivant son niveau. Rendez-vous informels sur les sites suivants :

- 03/10 // CUVIER
- 10/10 // ROCHER FIN
- 17/10 // BEAUVAIS (CHEVANNES)
- 24/10 // JA MARTIN
- 31/10 // VALLÉE DE LA MÉE (POTALA)
- 07/11 // 95.2
- 14/11 // APREMONT (BLEU OUTREMER)
- 21/11 // ROCHER DES POTÊTS
- 28/11 // ROCHE AUX SABOTS
- 05/12 // 91.1
- 12/12 // ROCHER DE MILLY

Pour plus de renseignements (fixer un RdV plus précis, partager un véhicule...), contacter Jean-Pierre Le Sert au 01.49.73.59.68 - jplesert@orange.fr ou Alain Le Meur au 01.64.58.94.41.

Escalade Seniors

Responsable de l'activité : Alfred Lanot
Tél. 06.33.32.10.16

Prochaines sorties

Renseignements auprès d'Alfred Lanot. ▲

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

alpinisme

Responsable de l'activité : Mathieu Rapin
Tél. 06.68.23.03.65, matrapin@gmail.com

Demandez la fiche-programme au secrétariat, notamment pour connaître les conditions d'inscription et de désistement.

Samedi 6-dimanche 7 octobre CAR ALPINISME PYRÉNÉES 140 EUROS DESTINATION NÉOUVIELLE

- **ROCHER AU NÉOUVIELLE** // Jean-François Bowen, Véronique Jolly // AD. // 13-ALP01
- **ARÊTE DES 3 CONSEILLERS** // Jean-Luc Jamaux, Patrick Preux, Thierry Varneau // AD. // 13-ALP02
- **ARDIDEN** // Bruno Moreil, Frédéric Beyaert, Rémi Mongabure // F à PD. // 13-ALP03
- **PETIT PIC D'ESPADE ET POINTE DU NÉOUVIELLE** // Bertrand Bachellerie, Mathieu Rapin // D à TD - 5+. // 13-ALP04
- **PIC D'ESPADE** // Michel Tendil, Jean-Luc Marmion // D. // 13-ALP05 ▲

VTT-VDM

Responsable de l'activité : Hubert Lefranc
Tél. 06.76.35.56.21, hubert.lefranc@gmail.com

Inscrivez-vous sur la liste de diffusion pour recevoir les précisions de rendez-vous : <http://perso.club-internet.fr/merland/cafvtt/inscriptioncaf.htm> ▲

spéléologie

Spéléo-Club de Paris (SCP)

Groupe spéléologique du Caf d'Ile-de-France
Président : Daniel Teyssier, spelaion@free.fr, tél. : 06.74.45.08.11

Programme publié mensuellement dans la feuille de liaison, La Lettre du Spéléo-Club de Paris, et repris sur le site <http://speleoclubdeparis.fr> ▲

Autres associations Caf en IdF

● Val-de-Marne

2, rue Tirard 94000 Créteil

• Escalade au « Mur de Vitry » chaque mercredi de 19h à 22h. Gymnase du Port-à-l'Anglais rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine.

• Contacts : Par téléphone : Alain 06.73.48.49.94 ou Patrice 06.71.20.58.93 // Par courriel : clubalpin94@free.fr // Site : www.clubalpin94.org

● Pays de Fontainebleau

Maison des Associations, 6 rue du Mont Ussy, 77300 Fontainebleau. Site : <http://caf77.free.fr>, vous pouvez joindre le club sur caf77@free.fr ou son président sur christian.chapirot@free.fr

Les activités locales, les réunions de proximité sont conçues avant tout pour les Seine-et-Marnais avec des rendez vous sur place en escalade et randonnée tous les dimanches après midi, qui sont ouverts à tous les membres des différents Caf, voyez notre site. Nous organisons aussi des sorties de montagne, parfois en cars couchettes. Nous pouvons proposer des places dans nos sorties plus lointaines (nous contacter à l'avance).

Vie du club

Compétition d'escalade du mercredi 23 mai au gymnase Mouchotte (14^e)

Mercredi après midi 23 mai 2012, comme tous les ans, une compétition d'escalade rassemblait des enfants de 8 à 14 ans et des jeunes handicapés. Les participants étaient une trentaine et chacun devait, selon son âge, gravir cinq ou six voies, distinguées par couleurs : blanche, verte, rouge, bleue. Trois jurys composés de responsables sportifs jugeaient du mérite des candidats. Le total des points une fois établi, une épreuve chronométrée a été organisée entre les meilleurs, en tenant compte de l'âge des compétiteurs. La jeune fille victorieuse, Capucine (8 ans)

a reçu sa coupe d'Hélène Denis qui représentait le Caf Ile-de-France (photo ci-contre).

De jeunes autistes ont pris part à la compétition. Ils ont été salués par le maire du XIV^e arrondissement, Pascal Cherki, par Vincent Jarousseau, maire adjoint aux sports et Marianne



Auffret, maire adjoint en charge des personnes handicapées ainsi qu'Annie Mélihan-Cheinin, directrice du centre Forja. Grâce à la mairie de Paris et à l'Office du mouvement sportif du XIV^e, de nombreuses coupes et des t-shirts ont été distribués aux concurrents. Nous tenons également à remercier G20, qui a offert les boissons et Son Plus, qui a offert des t-shirts.

Nombre de bénévoles nous ont aidés à noter les concurrents, à organiser l'épreuve et à désaltérer et restaurer les enfants. L'atmosphère cordiale a permis de multiplier les échanges entre les parents et sportifs présents, l'un n'excluant pas l'autre. Sans ces participations bénévoles, aucune compétition de ce type ne serait possible. Nous voulons aussi exprimer notre admiration pour les éducateurs spécialisés d'Autisme Avenir qui ont accompagné pendant 3 heures les adolescents autistes du Centre les Colombages, sans oublier le centre Marie Abadie, qui n'a pu venir mais participera de façon décalée le lundi 4 juin suivant.

Cette réussite nous fait espérer que la compétition se renouvellera l'an prochain. ▲ **Christian Bonnet**



Gîtes d'étape et refuges

4000 hébergements pour vos randonnées et vos escapades en montagne.

En version imprimable à partir de : www.gites-refuges.com